

ABRÉGÉS

DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE FRANÇAISE

# CATÉCHISME

ET

## D'EUCOLOGE

A l'usage de l'Eglise Apostolique Française

(Communion de Clichy.)



PARIS.

AU SECRETARIAT DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE FRANÇAISE (1<sup>re</sup> SUC-  
CURSALE DE CLICHY), BOULEVARD ST-DENIS, 10.

1835.

# **PUBLICATIONS**

DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE FRANÇAISE.

Profession de foi.

Notice historique.

Réfutation des mandemens des évêques  
de France, au sujet du choléra, par l'abbé  
Auzou.

Discours contre les USURPATIONS SACER-  
DOTALES, par le même.

Discours contre la peine de mort, par le  
même.

Oraison funèbre de l'empereur Napoléon,  
par le même.

Oraison funèbre de Napoléon II, par le  
même.

Les plaisirs populaires, les bals et les spec-  
tacles, par le même.

## PRÉFACE.

L'Eglise Apostolique Française, sous la direction de M. l'abbé Auzou, curé de Clichy par le choix des habitans de cette commune, cédant aux instances des fidèles de Clichy, de Paris, etc., croit devoir publier l'abrégé de son CATÉCHISME et de son EUCOLOGE.

Son catéchisme a été soumis à ses fidèles par M. l'abbé Auzou, qui en a fait lecture en chaire, en appelant les observations qui pourraient être faites : plusieurs de ces observations ont été accueillies par elle.

Ce catéchisme n'est que l'abrégé de celui plus complet auquel elle travaille avec ardeur et persévérance.

Elle espère cependant que les chrétiens y trouveront conservés tous les principes fondamentaux sur lesquels est établie la religion de Jésus-Christ, et en même tems,

la morale douce et surtout la tolérance qu'a prêchée notre divin maître.

Dans les cantiques qu'elle a adoptés, elle a choisi ceux de nos poètes lyriques qui ont réuni les suffrages des hommes instruits et qui, depuis long-temps, sont l'objet de l'admiration universelle.

L'Eglise Française voudrait pouvoir en dire autant de la poésie de son Eucologe : mais elle est obligée d'en reconnaître la faiblesse, même l'incorrection. Seulement, elle prie ses fidèles de considérer que le temps lui a manqué pour amener ce travail à sa perfection, soit par elle-même, soit par le concours d'hommes doués du talent poétique.

Ses fidèles se rappelleront aussi qu'il ne dépend de personne de naître poète.

Elle espère que son Eucologe définitif sera digne de l'importance du sujet et méritera l'approbation des chrétiens.

L'Eglise Apostolique Française ( com-

munion de Clichy) ne reconnaît aucune hiérarchie; elle repousse, en conséquence, l'autorité de tout pouvoir spirituel étranger, et de tout autre pouvoir qui en dépend ou qui s'y soumet.

Elle ne reconnaît d'autre autorité spirituelle que celle qu'exercerait la réunion de ses fidèles; réunion qui, suivant les principes des Apôtres, constitue seule ce que, de leur temps, on appelait EGLISE.

Elle n'est point salariée par l'état. L'administration de ses secours spirituels est gratuite. Elle n'a de tarif, ni pour les baptêmes, ni pour les mariages, ni, enfin, pour les inhumations : elle vit de peu, et s'en remet à la générosité ou plutôt à la volonté des fidèles.

Ne reconnaissant pas d'hiérarchie, elle ne reconnaît pas non plus de division de territoire, soit en arrondissement, soit en paroisse : elle accueille donc tous les chrétiens qui se présentent à elle pour de-

mander à ses prêtres l'accomplissement des fonctions de ministres de Jésus-Christ.

Elle prie pour toutes les sectes qui reconnaissent la divinité de Jésus-Christ, et fait des vœux pour l'affranchissement des peuples et de ceux qui régissent leurs destinées du joug d'un souverain étranger.

Elle existe en vertu de la charte, et ne reconnaît de lois que celles qui règnent également sur tous les sujets de la patrie.

*N.B.* Il existe plusieurs églises qui s'intitulent *Eglise Catholique Française*. L'Eglise Apostolique Française ( communion de Clichy ) n'a ni rapport, ni contact avec aucune d'elles : elle est sous la *seule direction* de M. l'abbé Auzou : elle n'est soumise qu'à l'Évangile de Jésus-Christ, et n'aspire qu'à renouveler la primitive Église.

La forme adoptée dans tous les catéchismes  
peut paraître inconspicue puis que c'est l'in-  
stituteur qui demande et l'élève qui répond ;  
cette forme cependant peut être justifiée.

Les réponses, l'enfant ne les fait que parce  
qu'il les a étudiés ; c'est ensuite au maître à

leur donner les notions nécessaires  
pour fixer dans l'esprit de l'élève les notions  
qui ont déterminé l'intention à les lui dicter  
d'avance.

Ce n'est pas tout, comme on l'a dit  
l'élève doit être préparé à recevoir ce qu'il

# ABRÉGÉ DE CATÉCHISME.

le maître doit préparer l'esprit de l'enfant à  
recevoir les enseignements qu'il veut lui  
donner.

Enfants ! étudiez donc avec soin les réponses  
que vous devez faire aux questions que nous  
vous adresserons.

## AVERTISSEMENT.

La forme adoptée dans tous les catéchismes peut paraître inconséquente puisque c'est l'instituteur qui demande et l'élève qui répond : cette forme cependant peut être justifiée.

Les réponses, l'enfant ne les fait que parce qu'il les a étudiées ; c'est ensuite au prêtre à leur donner les développemens nécessaires pour fixer dans l'esprit de l'élève les motifs qui ont déterminé l'instituteur à les lui dicter d'avance.

Ce n'est donc point, comme on l'a prétendu, l'élève qui est censé instruire le maître ; c'est le maître qui a préparé l'esprit de l'enfant à recevoir les enseignemens qu'il veut lui donner.

Enfans ! étudiez donc avec soin les réponses que vous devez faire aux questions que nous vous adresserons.

# ABRÉGÉ DE CATÉCHISME.

---

## PRIÈRE

*Que doit réciter un enfant à l'ouverture du catéchisme.*

Seigneur notre père, nous sommes devant vous prosternés, et nous attendons votre bénédiction comme les enfans des anciens patriarches. Grâces vous soient rendues pour nous avoir donné la naissance, et plus encore, la faculté de vous aimer. Nous venons aujourd'hui puiser aux sources de votre bonté; abaissez vos regards, et recevez-nous dans votre sein. N'exceptez pas un seul de nous; s'il y en a un meilleur que les autres, qu'il obtienne leur grâce à vos yeux. O mon Dieu! si vous nous donnez de vous connaître, faites que nous ne puissions plus vous offenser. Votre grâce passera sur nos erreurs, et les lavera comme une eau pure: si nous y retombions encore, pardonnez-nous, afin que notre cœur touché de votre indulgence, rejette désormais toute mauvaise pensée et tout dessein indigne de vos enfans. Ainsi-soit-il.

## PRIÈRE

*Récitée par le prêtre instituteur.*

Mon Dieu, c'est en votre nom sacré que nous avons rassemblé tous ces enfans. Nous voulons leur développer les devoirs religieux qui doivent

les gouverner plus tard dans toutes leurs actions, leur ouvrir la voie si belle et si grande du Ciel; nous voulons les parer de vertus pour votre sainte Cène où ils viendront s'asseoir; nous voulons qu'ils sachent comment et pourquoi ils sont chrétiens. Pussions-nous les guider sans obstacle! L'homme dans la route ténébreuse où il s'engage avec sa vue faible et ses forces bornées, s'arrête souvent fatigué! L'enfant tomberait alors. O mon Dieu! rendez-nous assez forts pour nous diriger du côté de votre lumière, et y mener avec nous les jeunes cœurs qui ont été confiés à nos soins. Ainsi-soit-il.

## CHAPITRE PREMIER.

### NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

*D. Qui a créé la terre sur laquelle nous vivons?*

*R. C'est Dieu : c'est lui qui est le créateur de l'univers, du soleil, de tous les astres que nous voyons dans le ciel, et de ceux qui échappent à notre faible vue.*

*D. Pour qui a été faite la terre?*

*R. Nous croyons que c'est pour être occupée par l'homme, qui n'est venu qu'après la création de la terre.*

*D. Qui a créé l'homme?*

*R. Le créateur de toutes choses.*

*D. L'homme ne s'est donc pas créé lui-même?*

*R. Non : l'homme ne peut rien créer.*

*D. Il y a donc un pouvoir au-dessus de celui de l'homme ?*

*R. Oui, le pouvoir du créateur.*

*D. Quel a été le premier homme ?*

*R. Adam.*

*D. Comment a-t-il été créé ?*

*R. Il a été pétri d'argile, et animé par le souffle de Dieu.*

*D. Êtes-vous aussi les enfans de Dieu, comme l'était Adam ?*

*R. Oui, puisque nous descendons d'Adam notre premier père, et que tout ce qui existe vient de Dieu.*

*D. L'homme est-il assez fort par lui-même pour conserver son existence ?*

*R. Non : car son corps, faible à sa naissance, est ensuite soumis à la faim, aux maladies, à la tristesse, à la mort.*

*D. Qui donc protège sa faiblesse ?*

*R. Dieu ! C'est Dieu qui lui a donné l'air qu'il respire, et les moyens de pourvoir à sa subsistance et à ses vêtemens.*

*D. Quand votre père vous fait un présent vous le remerciez ?*

*R. Oui de tout notre cœur.*

*D. Alors vous devez aimer Dieu qui vous a tout donné ?*

*R. Nous devons l'adorer, le respecter et l'aimer.*

*D. En quel temps Dieu donne-t-il sa protection à l'homme ?*

*R. En tous temps, car sans lui l'homme n'existerait pas.*

D. *Ainsi, si l'homme mérite cette protection, Dieu pourra la lui continuer ?*

R. Oui, toujours.

D. *Mais si l'homme cessait de la mériter ?*

R. L'homme pourrait être retranché de la surface de la terre.

D. *Et Dieu ?*

R. Il n'en existerait pas moins, parce qu'il est éternel.

## CHAPITRE II.

### DE DIEU.

D. *Qu'est-ce que Dieu ?*

R. C'est l'esprit éternel, tout-puissant, infini, immuable, indépendant, miséricordieux, et qui connaît tout, jusqu'aux plus secrètes pensées de nos cœurs.

D. *Quelle est sa forme ?*

R. Il n'en a pas et n'en peut pas avoir : s'il avait un corps, ce corps aurait des limites, comme celui des hommes.

D. *Dieu ne connaît donc pas de limites ?*

R. Il est infini.

D. *Qu'est-ce qu'être infini ?*

R. C'est être partout à la fois, tenir tout, remplir tout.

D. *Puisque Dieu est partout pouvons-nous le voir ?*

R. Non, il est invisible.

D. *De quelle nature est donc Dieu ?*

R. C'est, comme nous l'avons dit, un esprit.

D. *Pourquoi avez-vous dit immuable ?*

R. Parce qu'il n'est sujet à aucun changement.

D. *Pourquoi indépendant ?*

R. Parce qu'il ne peut dépendre que de lui seul.

D. *Combien y a-t-il de Dieux ?*

R. Il n'y en a qu'un ; voilà pourquoi il est indépendant.

D. *Vous dites qu'il est miséricordieux ?*

R. Oui, parce qu'il est fort et que les hommes sont faibles : il aide le bon et pardonne au méchant.

---

### CHAPITRE III.

#### RAPPORTS DE L'HOMME A DIEU.

D. *De quoi l'homme est-il composé ?*

R. D'un corps et d'une âme.

D. *Qu'est-ce que le corps ?*

R. C'est ce que nous voyons de l'homme ; ce sont les membres destinés à marcher, à voir, à remuer.

D. *Ces membres agissent-ils d'eux mêmes ?*

R. Non, ils obéissent à une volonté supérieure qui leur commande.

D. *A quoi comparez-vous cette volonté ?*

R. A un maître qui donne des ordres à son serviteur.

D. *La voix intérieure qui commande à votre corps est donc plus forte que lui?*

R. Oui, parce que c'est notre âme.

D. *Qu'est-ce que votre âme?*

R. C'est ce qui fait que nous vivons, que nous comprenons, que nous nous souvenons, que nous aimons nos parens, connaissons nos devoirs et correspondons avec Dieu.

D. *Votre corps pourrait-il vous dire que Dieu est bon?*

R. Non, c'est notre âme qui nous le dit.

D. *Pouvez-vous toucher votre âme?*

R. On ne peut toucher que son corps.

D. *L'âme est donc invisible?*

R. Elle est invisible.

D. *Qu'est-ce qu'être invisible?*

R. C'est n'avoir pas de forme.

D. *L'âme ressemble donc à Dieu?*

R. Comme lui elle n'a pas de forme.

D. *L'Écriture dit cependant que nous sommes faits à l'image de Dieu.*

R. Oui, mais par l'âme.

D. *Comparée à notre corps, à quoi l'âme vous paraît-elle semblable?*

R. A la flamme qui brille sur une lampe et nous éclaire pendant la nuit.

D. *Quand la lampe est éteinte qu'arrive-t-il?*

R. La maison devient bien obscure.

D. *Et quand l'âme s'en va?*

R. Le corps meurt.

D. *L'âme meurt-elle jamais?*

R. Dieu la reprend et la juge suivant les bonnes

ou les mauvaises actions qu'elle a conseillées au corps.

D. *Ainsi, après la mort, le corps s'en va?*

R. Dans le tombeau.

D. *Et l'âme?*

R. Dans le ciel.

---

## CHAPITRE IV.

### UN SEUL DIEU.

#### SES COMMANDEMENTS.

D. *Vous nous avez dit qu'il n'y a qu'un Dieu, et cependant les hommes ont adoré plusieurs Dieux?*

R. Cela est vrai.

D. *Pourquoi cela?*

R. Parce que les hommes se sont multipliés, et se sont divisés en nations ayant souvent des intérêts opposés. L'idée simple d'un dieu unique s'est perdue, et les nations se sont créées des dieux qui devaient les protéger plus particulièrement les unes et les autres.

D. *L'idée d'un Dieu unique s'est-elle perdue chez toutes les nations?*

R. Non, elle s'est conservée chez le peuple Israélite choisi par le Seigneur et descendant directement des patriarches.

D. *Et les autres peuples?*

R. Ils se sont prosternés devant des idoles qu'ils ont fini par considérer comme des dieux.

D. *Les Israélites ont-ils été toujours protégés de Dieu?*

R. Dieu a permis qu'ils souffrissent le plus dur esclavage en Egypte.

D. *Comment Dieu a-t-il fait cesser cet esclavage?*

R. Par l'entremise d'un de ses serviteurs nommé Moïse à qui Dieu ordonna de se mettre à la tête de son peuple.

D. *Dieu parla donc à Moïse?*

R. Oui, et Dieu lui a parlé en différentes circonstances.

D. *Quelle est la plus remarquable?*

R. Ce fut dans le désert, après la sortie d'Egypte et sur une haute montagne.

D. *Pourquoi Dieu parla-t-il à Moïse dans cette circonstance?*

R. Pour lui remettre ses commandemens inscrits sur des tables de pierre.

D. *Combien y a-t-il de commandemens?*

R. Il y en a dix.

D. *Il n'y en a que neuf dans la loi donnée par Dieu à Moïse, et conséquemment nous ne vous en apprendrons que neuf.*

R. Pourquoi cela?

D. *Parce que l'Eglise française ne se permet pas de changer la parole de Dieu. Dites-nous donc ces Commandemens tels que Dieu les a donnés à Moïse.*

R. I. « JE SUIS LE SEIGNEUR VOTRE DIEU QUI VOUS AI TIRÉ DE LA SERVITUDE D'ÉGYPTE. »

« VOUS N'AUREZ PAS D'AUTRES DIEUX DEVANT MOI :

VOUS NE FEREZ PAS D'IDOLE, NI AUCUNE FIGURE POUR L'ADORER. »

II. « VOUS NE PRENDREZ POINT ENVAIN LE NOM DU SEIGNEUR. »

III. « SOUVENEZ-VOUS DE SANCTIFIER LE JOUR DU SABBAT. »

IV. « HONOREZ VOTRE PÈRE ET VOTRE MÈRE. »

V. « VOUS NE TUEREZ POINT. »

VI. « VOUS NE COMMETTREZ POINT DE FORNICATION. »

VII. « VOUS NE DÉROBerez POINT. »

VIII. « VOUS NE PORTEREZ POINT FAUX TÉMOIGNAGE CONTRE VOTRE PROCHAIN. »

IX. « VOUS NE DÉSIREREZ POINT LA MAISON DE VOTRE PROCHAIN, VOUS NE DÉSIREREZ POINT SA FEMME, NI SON SERVITEUR, NI SA SERVANTE, NI SON BOEUF, NI SON ANE, NI AUCUNE DES CHOSES QUI LUI APPARTIENNENT. »

## CHAPITRE V.

### DES COMMANDEMENS DE DIEU.

#### CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

*D. A présent que vous m'avez dit ces commandemens, je vous demande si le peuple Israélite les a suivis exactement et constamment.*

*R. Les Israélites ont, au contraire, oublié souvent les commandemens de Dieu; aussi ont-ils été punis sévèrement, soit par des châtimens directs, par l'extermination d'un grand nombre d'entre eux, soit par la guerre, la peste, la famine, par une*

suite de mauvais rois et par l'esclavage à Babylone.

*D. Après le retour de l'esclavage de Babylone le peuple israélite est-il revenu sincèrement à son Dieu et a-t-il observé ses commandemens ?*

*R. Non, aussi la Judée a-t-elle été soumise à l'empire Romain.*

*D. Dieu s'est-il encore souvenu de son peuple pendant la soumission des juifs sous les empereurs romains ?*

*R. Oui, c'est alors que Dieu lui a donné la plus grande preuve de sa bonté en lui envoyant son fils pour le rappeler à sa morale sublime et à ses commandemens.*

*D. Comment nommez-vous le fils de Dieu ?*

*R. Jésus-Christ.*

*D. Les Israélites ont-ils été reconnaissans de cette preuve de bonté que Dieu leur avait donnée ?*

*R. Ils ont méconnu le fils de Dieu, les scribes, les pharisiens et les prêtres de la synagogue l'ont persécuté et sont parvenus à le faire mourir sur une croix.*

*D. Dieu a-t-il vengé la mort de son fils ?*

*R. Il a abandonné la synagogue ; le peuple Juif a cessé d'être son peuple de prédilection, et la religion chrétienne a été établie par Jésus-Christ et par ses apôtres pour être prêchée à tous les peuples de la terre.*

*D. Jésus-Christ s'est-il soumis aux commandemens transmis par Moïse au peuple Juif ?*

*R. Jésus-Christ s'y est soumis, et en a prescrit de nouveau l'exécution.*

## CHAPITRE VI.

## DES COMMANDEMENTS DE DIEU.

## EXPLICATION.—ARTICLE PREMIER.

D. *Expliquez ce premier commandement :*

« *Je suis le seigneur votre Dieu qui vous ai tiré de  
la servitude d'Égypte : vous n'aurez point d'autres  
dieux devant moi : vous ne ferez pas d'idoles ni  
aucune figure pour l'adorer ?* »

R. Ce commandement nous ordonne d'aimer un seul Dieu notre créateur, de croire et d'espérer en lui, de nous soumettre à toutes ses volontés.

D. *Que devons-nous à Dieu ?*

R. La vie.

D. *Dieu veille-t-il sur nous ?*

R. Oui, il ne nous quitte pas.

D. *Nous quitte-t-il quand nous sommes malheureux ?*

R. Il ne veut alors que nous éprouver et voir si nous nous plaindrons.

D. *Devons-nous le craindre ?*

R. Il n'y a que le méchant qui doive le craindre.

D. *Et quand on est repentant de ses fautes ?*

R. Dieu pardonne.

## ARTICLE II.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce second commandement : « Vous ne prendrez point en vain le nom du Seigneur votre Dieu ? »*

R. C'est de ne point invoquer son nom à l'appui de ce que nous disons.

D. *Et pourquoi ?*

R. Parce que la vérité ne gagne rien à ce que vous appeliez Dieu pour ainsi dire en témoignage, et parce que son nom, invoqué contre la vérité, serait ce qu'on appelle un parjure.

D. *Est-il défendu absolument de jurer ou d'appeler en témoignage le nom de Dieu ?*

R. Non, car lorsque le magistrat exige votre serment au nom de la loi, on doit obéir à son injonction. Ce n'est point alors jurer en vain.

D. *Pourquoi la loi autorise-t-elle le magistrat à invoquer votre serment ?*

R. Parce que la société a besoin de connaître la vérité de certains faits, et qu'un des moyens d'y parvenir est d'appeler sous les yeux de la divinité l'homme qui doit rendre témoignage à la société.

D. *Par ce commandement, Dieu ne défend-il que d'invoquer son nom en vain ?*

R. Dieu défend encore ce que l'on appelle *juremens* que l'homme, dans sa colère ou même sans motif, s'est accoutumé à prononcer, et qui blessent les oreilles des personnes honnêtes.

D. *Quels moyens de parvenir à détruire cette coupable habitude ?*

R. En cherchant à rappeler tout homme à sa dignité, et en lui faisant observer que ce langage grossier le dégrade, et le fait placer parmi ceux qui n'ont pas reçu d'éducation.

#### ARTICLE III.

D. *Pourquoi le troisième commandement : « Sou-*

*venez-vous de sanctifier le jour du Seigneur? »*

*R.* Parce que ce jour est le jour du repos.

*D.* *Quel est ce jour du repos?*

*R.* Ce jour, chez les Israélites, était le sabbat ou le samedi, parce que c'est alors que le Seigneur s'est reposé après avoir créé l'univers.

*D.* *Et dans la loi nouvelle, c'est-à-dire dans la loi chrétienne?*

*R.* C'est le dimanche, parce que ce jour-là Jésus-Christ après les travaux et les souffrances de sa vie mortelle, est entré, par sa résurrection, dans le séjour de sa gloire.

*D.* *Comment doit-on sanctifier le dimanche?*

*R.* En se rappelant que Dieu, dans sa bonté, a voulu que l'homme ne fût point excédé par la fatigue d'un travail continuel, et en le remerciant plus particulièrement de cette bonté prévoyante.

*D.* *Peut-on travailler le dimanche?*

*R.* Celui qui n'a pas besoin de travailler ce jour-là pour sa subsistance, doit s'en abstenir; il sera plus dispos les autres jours de la semaine.

Au reste, ce commandement se rapporte moins à celui qui travaille pour lui-même qu'à celui qui pourrait exiger le travail d'autrui; et encore ce commandement est aujourd'hui moins absolu parce que l'homme qui travaille pour autrui reçoit le salaire de son travail.

*D.* *Est-il des époques où le travail, même le jour du repos, soit une obligation?*

*R.* Oui, celles où il faut recueillir les produits de la terre: le travail, le jour du dimanche, est alors un devoir.

D. *Peut-on se livrer aux plaisirs le jour du dimanche ?*

R. L'homme, après avoir rendu à Dieu l'hommage qu'il lui doit, peut, sans doute, se livrer aux plaisirs, mais à des plaisirs innocens.

ARTICLE IV.

D. *Quelle est l'obligation que nous impose le quatrième commandement : « Honorez votre père et votre mère ? »*

R. Outre l'amour que nous inspire la nature pour notre père et notre mère, Dieu veut encore que nous leur devions respect et obéissance.

D. *Pourquoi le respect ?*

R. Parce que nous leur devons non-seulement l'existence, mais encore les soins qu'ils nous ont donnés dès notre naissance, et qui, protégeant notre faiblesse, nous ont amenés à l'âge où nous sommes arrivés.

D. *Pourquoi l'obéissance ?*

R. Parce que nous avons besoin de leur expérience pour nous conduire, et que leur amour ne leur dicte que des ordres qui nous sont avantageux.

D. *Cependant quand ils vous imposent quelque travail vous murmurez quelquefois ?*

R. C'est un tort que nous avons, parce que c'est pour notre bien qu'ils veulent que nous travaillions.

D. *Quand vous avez offensé vos parens, que devez-vous faire ?*

R. Nous devons leur demander pardon, et être

plus chagrins de les avoir offensés que de la réprimande qu'ils nous feraient, et de la punition corporelle qu'ils nous infligeraient.

D. *Le respect pour votre père et votre mère ne vous impose-t-il pas d'autres obligations?*

R. Nous devons les écouter avec attention, ne jamais leur cacher la vérité, leur avouer nos fautes, les prendre pour nos conseillers, et compter sur leur sagesse, leur expérience et leur amour.

D. *Et quand vous serez grands, et que vos parens seront âgés?*

R. Alors nous serons forts, et nous travaillerons pour eux, s'ils ont besoin de nos secours; nous rappelant qu'ils ont travaillé pour nous quand nous étions enfans et faibles, et nous leur garderons toujours le même respect.

D. *Le promettez-vous?*

R. Je le promets.

#### ARTICLE V.

D. *Qu'est-ce que Dieu défend par ce cinquième commandement : « Vous ne tuerez point » ?*

R. Ce commandement défend le meurtre de son semblable.

D. *Pourquoi?*

R. Parce que nul homme ne peut disposer de la vie de son frère.

D. *Cependant la société punit par la mort l'homme coupable de meurtre?*

R. Il est vrai; mais faisons des vœux pour que la société applique d'autres peines aux criminels.

D. *Que défend encore ce commandement?*

R. Sa défense ne s'applique pas au meurtre seulement, mais à toutes les voies de violence auxquelles on peut se porter envers son semblable.

D. *Et le Duel ?*

R. Il faut en gémir, et espérer que la raison et l'humanité vaincront le préjugé du faux honneur.

D. *Et le Suicide ?*

Le Suicide est un crime : nous ne pouvons pas plus disposer de notre vie que de celle d'autrui. Dieu nous a mis sur la terre pour remplir des devoirs envers la société, et il ne nous est pas permis de nous affranchir de ces devoirs par une mort volontaire.

#### ARTICLE VI.

D. *Que défend ce sixième commandement : « Vous ne commettrez point de fornication » ?*

R. Ce sixième commandement nous défend toute sorte d'impuretés dans nos actions et dans nos paroles.

#### ARTICLE VII.

D. *« Vous ne déroberez point. » Que signifie ce commandement ?*

R. Ce commandement défend de prendre à son prochain aucune chose qui lui appartienne ; il défend de le tromper, de lui emprunter avec l'intention de ne pas lui remettre la chose empruntée, de lui rendre un compte infidèle des affaires qu'il vous a confiées.

#### ARTICLE VIII.

D. *Qu'est-ce que Dieu nous défend par le huitième*

*commandement : « Vous ne porterez pas de faux témoignage contre votre prochain? »*

*R. Dieu défend par ce commandement le faux témoignage par lequel on accuserait, devant la justice des hommes, un innocent d'un crime qu'il n'aurait pas commis et qui compromettrait sa vie, sa liberté, sa fortune et son honneur.*

*D. Ainsi, le faux témoignage que Dieu défend, s'étend encore?*

*R. A la médisance, à la calomnie qui jettent du ridicule ou de l'odieux sur un homme dans la société, et encore à toutes sortes de mensonges.*

*D. Quelle est la peine du mensonge dans ce monde?*

*R. Le menteur s'attire le mépris des hommes et s'expose à n'être pas cru lors même qu'il dirait la vérité.*

#### ARTICLE IX.

*D. Que signifie ce commandement: « Vous ne désirerez point la maison de votre prochain : vous ne désirerez point sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune des choses qui lui appartiennent? »*

*R. Dieu, par le septième commandement, a défendu de prendre ou retenir le bien d'autrui; il défend par ce neuvième commandement de le désirer ou de l'envier.*

*D. Pourquoi cela?*

*R. Dieu a voulu donner une nouvelle sanction au septième commandement qui défend de prendre ou de retenir, en défendant même d'envier ou de*

désirer le bien d'autrui; et par le détail qu'il donne des biens qui appartiennent ou peuvent appartenir à l'homme, il a voulu suppléer à la concision du commandement qui dit: « *vous ne déroberez point.* »

## CHAPITRE VII.

### DE LA RELIGION CHRÉTIENNE.

#### ARTICLE PREMIER.

*D. Vous nous avez dit que Dieu, pour ramener les hommes à sa loi et pour étendre sa protection sur tout le genre humain, avait envoyé son fils sur la terre: Il y a donc plusieurs dieux?*

*R. Non il n'y a qu'un Dieu, mais il y a plusieurs personnes en Dieu.*

*D. Combien les chrétiens reconnaissent-ils de personnes en Dieu?*

*R. Trois; le père, le fils et le St-Esprit: ces trois personnes ne forment qu'un Dieu et c'est ce qu'on appelle le mystère de la sainte Trinité.*

*D. Comment expliquez-vous ce mystère?*

*R. Le mot mystère signifie une chose incompréhensible pour l'intelligence bornée de l'homme; il ne faut donc point chercher à l'expliquer. Le chrétien doit se soumettre, croire et adorer.*

*D. Laquelle des trois personnes s'est faite homme?*

*R. C'est le fils.*

*D. Sous quel nom s'est-il fait connaître?*

*R.* Sous celui de Jésus-Christ qui signifie *oint* ou *sacré* et *sauveur*.

*D.* *Quelle a été sa mère ?*

*R.* Une vierge de la Judée nommée Marie.

*D.* *Comment a-t-elle conçu ?*

*R.* Sa conception annoncée par un ange a été faite par l'opération du St-Esprit: et c'est encore un mystère que nous devons respecter.

*D.* *Comment la conception a-t-elle été annoncée par un ange ?*

*R.* Les paroles de l'ange ont été conservées dans une invocation que font les chrétiens à la vierge Marie, invocation connue sous le nom de la salutation Angélique.

*D.* *Dites-la.*

*R.* « Je vous salue Marie, pleine de grâces ; le » seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre » toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrail- » les est béni, »

#### ARTICLE II.

*D.* *Quand Jésus-Christ a-t-il commence à se faire connaître ?*

*R.* Fort jeune encore, il se fit admirer dans la synagogue par sa sagesse.

*D.* *Comment a-t-il passé les premières années de sa vie ?*

*R.* En travaillant de ses mains dans les ateliers de Joseph son père putatif qui exerçait l'état de charpentier.

*D.* *A quel âge commença-t-il à prêcher ?*

*R.* A trente ans.

D. *Pourquoi a-t-il pris naissance parmi le peuple?*

R. Pour enseigner l'humilité et prendre plus particulièrement les faibles sous sa protection.

D. *Comment révéla-t-il sa divinité?*

R. Par sa sagesse, ses préceptes, sa pureté et la douceur de sa morale, par ses bienfaits et sa résignation.

D. *Qu'enseignait Jésus-Christ au peuple et à ses disciples?*

R. L'égalité entre les hommes, l'amour de Dieu et du prochain, le pardon des injures, l'hospitalité, la foi, l'espérance et la charité.

D. *Qu'est-ce que la foi?*

R. Elle consiste à croire toutes les vérités que Dieu daigna nous révéler en venant sur la terre.

D. *Qu'est-ce que l'espérance?*

R. C'est une vertu qui nous fait attendre patiemment les bienfaits de Dieu, même quand nous sommes pauvres et souffrants.

D. *Qu'est-ce que la charité?*

R. La charité est l'amour que nous devons à Dieu et à notre prochain.

#### ARTICLE III.

D. *Comment Jésus-Christ a-t-il voulu que l'on adressât sa prière à Dieu?*

R. Par l'oraison dominicale qu'il a dictée et qui renferme toute la religion chrétienne.

D. *Récitez-la.*

R. « Notre père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié: que votre règne arrive: que votre volonté soit faite en la terre comme

» au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain  
 » quotidien : pardonnez-nous nos offenses  
 » comme nous pardonnons à ceux qui nous ont  
 » offensés, et ne nous laissez point tomber en ten-  
 » tation ; mais délivrez-nous du mal : Ainsi soit il. »

## ARTICLE IV.

*D. Quels fruits Jésus-Christ a-t-il retirés de ses  
 prédications ?*

*R.* Il s'est attiré la haine des publicains, des  
 scribes et des pharisiens.

*D. Pourquoi ?*

*R.* Parce qu'il leur a reproché hautement leur  
 hypocrisie et leur ambition, leur avarice et l'in-  
 terprétation trop dure et fautive des préceptes que  
 Moïse leur avait transmis.

*D. Quel a été le résultat de la haine et de la  
 vengeance des scribes et des pharisiens ?*

*R.* Les scribes et les pharisiens gagnèrent à prix  
 d'argent un de ses apôtres nommé Judas-Ischariote ;  
 celui-ci le trahit, le vendit et le livra à ses ennemis,  
 en le leur faisant connaître par un baiser de paix.

*D. Que firent les pharisiens ?*

*R.* Ils le conduisirent chez Caïphe et chez Pilate.  
 Malgré son innocence, celui-ci le livra à ses enne-  
 mis, le peuple le condamna, le chargea d'oppro-  
 bre ; puis il fut fouetté, couronné d'épines et at-  
 taché à une croix.

*D. Ainsi Jésus-Christ est mort sur cette croix ?*

*R.* Son âme a été séparée de son corps, quoique  
 la divinité soit toujours demeurée unie à l'âme et

au corps séparés l'un de l'autre : puis Jésus-Christ est ressuscité et remonté au ciel.

*D. Où se trouve formulée toute l'histoire de notre Sauveur ?*

*R. Dans le symbole suivant qui est l'expression de la croyance de l'Eglise Française Apostolique.*

Je crois en Dieu le père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre : en Jésus-Christ son fils notre seigneur, qui fut conçu du St-Esprit, est né de la vierge Marie, qui s'est fait homme : a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour après sa mort, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant, et qui viendra juger tous les hommes et rendre à chacun selon ses œuvres.

Je crois au St-Esprit, à l'église universelle de Jésus-Christ, à la communion des biens spirituels, à la résurrection des morts, et à la vie éternelle.  
*Amen.*

#### ARTICLE V.

*D. Comment s'est établie et propagée la religion chrétienne ?*

*R. Par la prédication des apôtres qui répandirent partout la morale de Jésus-Christ.*

*D. Cette prédication ne rencontra-t-elle pas d'obstacles ?*

*R. On persécuta les apôtres et leurs successeurs : les prêtres payens les traitèrent de séditeux et de révoltés, mais la persécution augmenta le nombre des chrétiens.*

*D. Quand le christianisme a-t-il été définitivement établi?*

*R. Lorsque sa vérité a été reconnue sous les empereurs romains.*

*D. Quel bienfait l'humanité a-t-elle reçu du christianisme?*

*R. La destruction du polythéisme et la connaissance d'un seul Dieu, le principe de l'égalité parmi les hommes, principe qui a amené l'abolition progressive de l'esclavage.*

#### ARTICLE VI.

*D. La religion chrétienne est-elle demeurée toujours la même?*

*R. La religion Chrétienne fondée sur l'évangile est une, mais il s'est formé dans son sein différentes sectes.*

*D. Pourquoi cela?*

*R. C'est à l'ambition des prêtres, à leurs envahissemens, à leur avarice, aux abus qu'ils ont introduits dans la religion que l'on doit la division de l'église de Jésus-Christ en différentes sectes. C'est aussi à l'interprétation diverse que les prêtres ont donnée à des textes de l'évangile.*

*D. Toutes ces sectes sont-elles agréables à Dieu?*

*R. Oui, toutes les sectes qui reconnaissent la divinité de Jésus-Christ son fils, qui prêchent son Evangile et sa morale, qui obéissent à ses préceptes, sont également agréables au Seigneur: et s'il en était une que Jésus-Christ pût ne pas vouloir reconnaître, ce serait la secte qui condamnerait toutes celles qui ne se soumettraient pas à sa do-*

mination ; qui , intolérante par principe et par ambition , voudrait envahir la puissance temporelle , ou l'appellerait au moins à son secours ; qui emploierait la violence pour se faire des prosélytes ; qui voudrait forcer la conviction même , par les supplices ; en un mot , ce serait la secte qui damnerait toutes les autres.

*D. Qu'est-ce que l'Eglise Française ?*

*R.* C'est celle qui croit que l'Eglise apostolique appartient à toutes les nations et par conséquent à la France ; que la religion du Christ ne dépend d'aucune secte étrangère , et ne peut en reconnaître la domination ; qui n'admet que la divinité de Jésus-Christ , ne prêche que sa morale , et déclare , d'après l'Évangile , que la religion ne doit jamais intervenir dans les gouvernemens temporels.

*D. Est-ce pour cela qu'elle n'admet pas la domination romaine ?*

*R.* Oui , puisque Jésus-Christ a dit :

« *Mon royaume n'est pas de ce monde ;*

» *Rendez à César ce qui est à César ;*

» *On ne peut pas servir deux maîtres à la fois.* »

*D. Est-ce servir deux maîtres que de reconnaître la domination de l'Eglise Romaine ?*

*R.* C'est encore pis ; car c'est s'engager nécessairement à résister aux lois de la patrie , si l'Eglise Romaine l'ordonne : soyons chrétiens et en même temps Français.

## CHAPITRE VIII.

## DES SACREMENTS.

D. *Qu'est-ce qu'un sacrement ?*

R. Un sacrement est un signe par lequel l'Église de Jésus-Christ veut rendre sensible la grâce invisible qui lui est particulièrement attachée.

D. *Combien y a-t-il de sacremens ?*

R. Il y en a sept.

D. *Nommez-les.*

R. Le Baptême, la Pénitence, l'Eucharistie, la Confirmation, l'Ordre, le Mariage et l'Extrême-Onction.

D. *Peut-on recevoir plusieurs fois le même sacrement ?*

R. Oui; il en est cependant trois qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. *Quels sont-ils ?*

R. Le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

D. *Pourquoi ces trois sacremens ne peuvent-ils être reçus qu'une fois ?*

R. Parce que l'administration de ces sacremens imprime un caractère ineffaçable.

D. *Pourquoi se sert-on de plusieurs cérémonies dans l'administration des sacremens ?*

R. C'est pour nous en faire connaître l'excellence et la sainteté, et pour nous exciter à les recevoir avec plus de dévotion et de respect.

D. *Que signifient ces cérémonies ?*

R. Elles signifient trois choses.

Premièrement, les dispositions avec lesquelles nous devons recevoir les sacremens.

Deuxièmement, les effets qu'ils produisent dans nos âmes.

Troisièmement, les obligations qu'ils nous imposent.

*D. Avec quelles dispositions devons-nous recevoir les sacremens ?*

*R. Avec foi, confiance en Dieu, humilité de cœur et piété.*

*D. Quels effets produisent-ils sur nous ?*

*R. Ils appellent sur nous les grâces du ciel.*

*D. Quelles obligations nous imposent-ils ?*

*R. De garder la vertu dans notre cœur et d'être bons envers le prochain.*

---

## CHAPITRE IX.

### LE BAPTÊME.

*D. Qu'est-ce que le baptême ?*

*R. Le baptême est le premier sacrement, celui que nous recevons à notre naissance.*

*D. Quel est son effet ?*

*R. Il nous fait enfans de l'Église de Jésus-Christ: Par lui nous entrons dans la religion chrétienne.*

*D. Comment donne-t-on ce sacrement ?*

*R. En versant de l'eau sur la tête de l'enfant, en disant: « Je te baptise au nom du Père, du Fils, et du St-Esprit. »*

D. *A quoi nous engage le baptême ?*

R. A croire en Jésus-Christ, à être bons chrétiens.

## CHAPITRE X.

### LA PÉNITENCE.

D. *Qu'est-ce que la Pénitence.*

R. La Pénitence est un repentir sincère de ses fautes.

D. *Quels actes constituent ce sacrement ?*

R. C'est la confession que nous faisons à Dieu de nos fautes et le pardon que nous lui en demandons.

D. *Comment connaît-on ses fautes ?*

R. En se rappelant toutes ses actions précédentes, et en se demandant si on les a faites en vue de Dieu et du prochain.

D. *La confession à Dieu et le repentir constituent-ils seuls ce sacrement ?*

R. Oui.

D. *Cependant l'Église Romaine exige la confession au prêtre ?*

R. Il est vrai, mais c'est un pouvoir que les prêtres de cette secte se sont arrogé: car si l'on voulait s'arrêter aux seules paroles de Jésus-Christ, on verrait que, dans l'Évangile, il n'a jamais parlé de la confession au prêtre, et que l'apôtre Saint-Jacques seul conseille de confesser ses fautes l'un à l'autre.

D. *Vous rejetez donc la confession auriculaire ?*

R. Nous la rejetons comme obligatoire, mais nous reconnaissons qu'elle peut être utile.

D. *Comment et en quelles circonstances ?*

R. Elle est utile en ce que l'homme qui a commis des fautes et même des actions criminelles qui pèsent sur sa conscience peut trouver auprès d'un prêtre vertueux des consolations et des conseils d'autant plus profitables qu'ils sont désintéressés.

D. *Ne doit-on pas conseiller la confession auriculaire aux enfans ?*

R. Oui; nous croyons qu'il est du devoir du prêtre de la leur imposer.

D. *Pourquoi cela ?*

R. Parce que l'enfant ne connaît point la gravité des fautes qu'il peut commettre et que la loi sociale punirait : parce que l'enfant a besoin d'un guide, qu'il trouve, dans le prêtre, un intermédiaire entre lui et ses parens, et qu'il lui avoue ce qu'il cacheraît à ses père et mère dans la crainte du châtement.

D. *Le prêtre a-t-il le droit d'absoudre ?*

R. Non : Dieu seul juge les actions des hommes et les absout si le repentir est sincère ; le prêtre ne peut qu'intercéder pour obtenir cette absolution.

D. *Quand et comment le prêtre intercède-t-il ?*

R. Lorsque le chrétien désire s'approcher des sacremens, soit qu'il ait fait sa confession mentale ou orale, le prêtre élève la main vers Dieu et dit :

« Je prie le Seigneur tout-puissant de vous absoudre des fautes que vous avez commises et dont vous êtes repentant : Et moi plein de con-

» fiance dans la miséricorde de Dieu, je vous bénis  
 » au nom du Père, du Fils et du St-Esprit.»

## CHAPITRE XI.

### L'EUCCHARISTIE.

#### ARTICLE PREMIER. — DE L'EUCCHARISTIE.

*D. Qu'est-ce que l'Eucharistie?*

R. L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre seigneur Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin.

*D. Qui a institué ce sacrement?*

R. C'est Jésus-Christ, dans la Cène qu'il célébra avec ses disciples la veille de sa mort.

*D. Comment l'a-t-il institué?*

R. Il prit du pain, et l'ayant béni il le rompit et le donna à ses disciples en disant: « Prenez et mangez, ceci est mon corps » Et prenant le calice, il rendit grâces et le leur donna en disant: « Buvez-en tous, car ceci est mon sang: toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi. »

*D. Comment ce sacrement se renouvelle-t-il?*

R. Par la vertu toute puissante des paroles de Jésus-Christ que le prêtre prononce en son nom.

*D. Jésus-Christ est-il sous le pain ou bien sous le vin?*

R. Il est sous les deux espèces à la fois.

D. Et quand l'hostie est partagée?

R. Jésus-Christ est tout entier en chaque partie.

ARTICLE II. — DE LA COMMUNION EN GÉNÉRAL.

D. Qu'est-ce que communier?

R. C'est recevoir le sacrement de l'Eucharistie, recevoir le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur.

D. Quels sont les effets de la communion?

R. De nous unir à Dieu, de mettre la vertu dans notre âme, de nous préparer à la vie éternelle.

ARTICLE III. — DISPOSITIONS DE L'ÂME.

D. Quelles doivent être les dispositions de l'âme pour bien communier?

R. Il y a deux principales dispositions :

La première est de s'éprouver sérieusement, afin de voir si l'on ne serait pas coupable de quelques fautes.

D. Quelle est la seconde?

R. C'est de s'approcher de l'Eucharistie avec foi, espérance et charité.

D. En quoi consiste la foi?

R. La foi consiste à croire fermement que c'est Jésus-Christ lui-même que nous allons recevoir.

D. En quoi consiste l'espérance?

R. L'espérance consiste à espérer de la bonté de notre Seigneur que, nonobstant notre indignité,

il voudra bien se donner à nous avec toutes ses grâces.

*D. En quoi consiste la charité ?*

*R.* La charité consiste à aimer de tout son cœur le Dieu qui daigna s'unir à nous et nous donner sa force.

#### ARTICLE IV. — DISPOSITIONS DU CORPS.

*D. Quelles sont les dispositions du corps ?*

*R.* Il y en a deux.

*D. Quelle est la première ?*

*R.* La première est d'être à jeun.

*D. Quelle est la deuxième ?*

*R.* C'est d'être à genoux et dans une position modeste et recueillie.

#### ARTICLE V. — DES PRIÈRES AVANT LA COMMUNION.

*D. Est-il nécessaire d'entendre la messe avant de recevoir la communion ?*

*R.* Il est salutaire d'entendre la messe pour se préparer à la grandeur du sacrement qu'on va recevoir.

*D. Avant la communion, quelle prière doit-on faire pour s'en rendre digne ?*

*R.* Nous croyons que la prière suivante peut être conseillée :

« Seigneur, j'attends avec respect le moment où  
 » je vais approcher de votre sainte table. Je ne  
 » suis qu'un de vos faibles enfans, et vous allez  
 » daigner vous unir à moi. Au moment d'être si

» heureux, je tremble de ne pas mériter tant de  
 » gloire. Ah ! Si mon cœur conservait encore quel-  
 » que souillure, effacez-la par votre souffle bien-  
 » faisant. Je suis à vous, ô mon Dieu ! et vous  
 » attends en tremblant. Qu'ai-je fait pour que vous  
 » fassiez briller votre gloire à mes yeux ? Au  
 » moins, si je ne puis pas comprendre votre gran-  
 » deur, je sais vous aimer, et vous aimer par-  
 » dessus tout. Venez, ô divin Jésus ! vous qui  
 » avez tant souffert pour les hommes, que je sois  
 » votre serviteur, comme vous êtes mon père.  
 » Ainsi soit-il. »

ARTICLE VI. — DE L'ACTION DE GRACE.

*D. Que faut-il faire quand on a reçu la commu-  
 nion ?*

*R. Adorer profondément Dieu, en disant :*

« Grâces vous soient rendues, Seigneur, pour  
 » toutes vos bontés, je ne veux jamais oublier que  
 » je vous ai reçu dans mon âme. »

*D. Que faut-il faire pendant le jour où l'on a  
 communié ?*

*R. Assister aux offices, et ensuite se réjouir de  
 son bonheur avec ses parens et ses amis.*

CHAPITRE XII.

LA CONFIRMATION.

*D. Qu'est-ce que la confirmation ?*

*R. Un sacrement qui nous affermit dans la foi.*

D. *Quand ce sacrement a-t-il été institué ?*

R. Lorsque le St-Esprit descendit sur les apôtres.

D. *Est-il absolument nécessaire de le recevoir ?*

R. Non, mais il nous confère une grâce que le chrétien ne doit pas négliger.

D. *Que vous donnera le St-Esprit par ce sacrement ?*

R. La foi parfaite, la force de confesser partout ma religion et le désir de la pratiquer.

D. *Comment s'administre la confirmation ?*

R. Par l'imposition des mains sur ceux que l'on confirme ;

Par une onction sur le front avec le saint chrême, huile qui marque la douceur du St-Esprit ;

En frappant légèrement sur la joue ;

Et enfin par ces mots que le prêtre prononce :

« *Je te confirme, au nom du père, du fils et du St-Esprit.* »

D. *Pourquoi frappe-t-on sur la joue ?*

R. Pour apprendre au chrétien à souffrir les humiliations et les outrages au nom de Jésus-Christ.

D. *Qui peut administrer le sacrement de confirmation ?*

R. Jésus-Christ n'ayant point établi de hiérarchie, ce sacrement peut être donné par tout prêtre.

## CHAPITRE XIII.

## LE MARIAGE.

*D. Qu'est-ce que le mariage ?*

*R. Un sacrement par lequel est sanctifiée l'union légitime de l'homme et de la femme.*

*D. Quel est le but du mariage ?*

*R. La propagation légitime de l'espèce humaine selon ces paroles de Dieu à Adam et Eve: « Croissez et multipliez. »*

*D. Quelles sont les obligations du mari et de la femme ?*

*R. Les obligations du mari et de la femme sont:*

1° De se garder la foi conjugale.

2° De vivre ensemble dans une intelligence parfaite.

3° De s'assister dans leurs besoins, leurs infirmités, et de se passer réciproquement les imperfections, les défauts même que chacun peut avoir.

4° De donner à leurs enfans tous les soins que leur faiblesse exige; de les élever dans l'amour de Dieu et du prochain et de les mettre à même de payer leur tribut à la société.

*D. Peut-on se marier entre parens ?*

*R. La loi civile a fixé les degrés de parenté auxquels le mariage est interdit. L'Église française ne reconnaît pas les empêchemens que, dans certaine secte, on lève pour de l'argent.*

*D. Le sacerdoce est-il incompatible avec le mariage ?*

R. Les disciples de Jésus-Christ étaient mariés et saint Paul dit :

« Il faut que le prêtre soit irrépréhensible, qu'il n'ait épousé qu'une femme ;

» Qu'il gouverne bien sa propre famille, et qu'il maintienne ses enfans dans toute sorte d'honnêtetés. »

## CHAPITRE XIV.

### DE L'ORDRE.

D. *Qu'est-ce que l'ordre ?*

R. Un sacrement qui donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques.

D. *Qui l'a institué ?*

R. Jésus-Christ en disant à ses apôtres choisis par lui :

« Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toutes les créatures. »

D. *Qui peut conférer ce sacrement ?*

R. Tout prêtre a ce pouvoir.

D. *Quels sont les devoirs imposés aux prêtres ?*

R. Les prêtres, comme leur divin maître, doivent prêcher la morale par leurs exemples et par leurs paroles ; ils doivent répandre l'instruction chrétienne, consoler les affligés, secourir les malheureux, visiter les malades et encourager les mourans à se confier dans la miséricorde de Dieu.

D. *Le sacerdoce est-il compatible avec le pouvoir et les dignités temporelles ?*

R. Non : parce que nous l'avons déjà observé, J.-C. a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. »

---

## CHAPITRE XV.

### DE L'EXTRÊME-ONCTION.

*D. Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. Un Sacrement que l'Eglise administre aux fidèles gravement malades.

*D. Quel doit être le but de l'Eglise en administrant ce sacrement ?*

R. De rendre moins pénible pour le chrétien le passage de la vie à la mort, en le rassurant par l'infinie miséricorde de Dieu.

*D. Le sacrement de l'Extrême-Onction est-il indispensable ?*

R. Il n'est point indispensable, puisque les accidens naturels qui occasionnent la mort mettent tant de chrétiens dans l'impossibilité de le demander. Nous dirons de plus que le prêtre, dans la crainte d'effrayer le malade et d'aggraver le danger, ne doit se présenter qu'après avoir été appelé par lui-même ; et que, s'il est demandé par la famille seulement, sa prudence et sa responsabilité lui font un devoir de s'abstenir de toutes cérémonies extérieures, et lui imposent l'obligation de se contenter de prier pour le mourant, même à son insu.

---

## CHAPITRE XVI.

## DES PÉCHÉS

## ARTICLE PREMIER.

*D. Qu'entendez-vous par péchés?*

R. J'entends toutes les actions contraires aux commandemens de Dieu.

*D. Quels sont, à votre sens, les péchés les plus graves, les plus condamnables?*

R. Cesont : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

*D. Pourquoi dit-on les plus graves?*

R. Parce qu'il en est un grand nombre d'autres, mais qui tous prennent leur origine dans les sept que nous venons de citer.

*D. Qu'est-ce que l'orgueil?*

R. L'orgueil est une idée trop avantageuse que nous avons de notre propre mérite.

*D. Que faut-il faire pour se préserver de l'orgueil?*

R. S'apprécier soi-même avec justesse et précision, et se comparer de bonne foi à des hommes dont le mérite est généralement reconnu.

*D. Qu'est-ce que l'avarice?*

R. C'est une cupidité insatiable pour les richesses et un amour honteux pour l'argent.

*D. Pourquoi l'avarice est-elle regardée comme une faute grave?*

R. Parce que l'avare retient des biens qui seraient profitables à la société : parce qu'il est in-

sensible aux besoins et aux souffrances de ses semblables, et que cette insensibilité le pousse jusqu'à se refuser à lui-même les nécessités premières de la vie.

*D. Qu'est-ce que la luxure ?*

R. C'est une affection coupable pour les plaisirs contraires à la chasteté.

*D. Qu'est-ce que l'envie ?*

R. Un désir effréné des biens et du bonheur d'autrui.

*D. Pourquoi est-elle un vice ?*

R. Parce que l'envieux s'abandonne au mensonge, à la médisance, à la calomnie, et obéit aveuglément à toutes les inspirations que lui suggère cette malheureuse passion.

*D. Qu'est-ce que la gourmandise ?*

R. C'est l'usage immodéré des alimens et de la boisson, lorsque la faim et la soif sont apaisées.

*D. Pourquoi la gourmandise est-elle un péché condamnable ?*

R. Parce qu'elle assujétit l'homme à des appétits corporels qui paralysent son intelligence ; parce qu'elle dégénère en passions brutales qui font oublier à l'homme sa dignité et ses devoirs.

*D. Qu'est-ce que la colère ?*

R. Un mouvement désordonné de l'âme qui obscurcit la raison, porte celui qui s'y abandonne aux injures, à la violence et à tous les excès.

*D. Quelles sont les conséquences de la colère pour l'homme qui s'y abandonne ?*

R. La société s'éloigne de lui, les lois punissent les actes de violence auxquels il se livre, et Dieu

condamne la colère comme sentiment pervers et anti-social.

*D. Qu'est-ce que la paresse ?*

R. La paresse est un défaut qui nous plonge dans l'oisiveté, dans la tiédeur et dans une sorte d'insensibilité.

*D. En quoi la paresse est-elle si condamnable ?*

R. En ce qu'elle nous fait négliger tous nos devoirs envers Dieu, envers nos semblables et envers nous-mêmes, et c'est avec raison qu'elle est appelée la mère de tous les vices.

ARTICLE II. — SUITE DU PRÉCÉDENT.

*D. N'y a-t-il pas encore d'autres péchés ?*

R. Il y en a d'autres, mais ils se rapportent plus ou moins directement à ceux que nous venons de signaler et nous devons également les éviter avec soin.

*D. Quel est le moyen de nous en préserver ?*

R. C'est de ne pas oublier que Dieu, notre créateur et notre juge, voit nos actions, entend nos paroles, connaît nos pensées et qu'il nous en demandera compte un jour.

*D. L'homme reconnaît-il de lui-même qu'il est coupable ?*

R. Oui : presque aussitôt qu'il a commis une faute, une voix intérieure se fait entendre et la lui reproche : cette voix, c'est la conscience.

*D. Lorsque l'homme a commis une faute, que doit-il faire ?*

R. Se repentir ; éviter l'occasion d'y retomber,

et réclamer la miséricorde de Dieu qui doit punir les actions coupables des hommes.

*D. Dieu punit donc les fautes des hommes ?*

R. Il les punit parce qu'il est juste.

*D. Quelles sont les peines qu'il inflige aux coupables ?*

R. Nous l'ignorons, mais nous savons que Dieu est plein de bonté.

*D. Cependant on nous menace de peines éternelles ?*

R. Il est vrai ; mais comme Dieu ne doit punir les fautes des hommes qu'en proportion de leur gravité, des fautes commises pendant une vie courte et passagère, ne peuvent pas, suivant nous, être punies pendant l'éternité. Par l'éternité des peines, Dieu nous paraîtrait cesser d'être juste, il serait implacable et vengeur..... nous ne le reconnaissons que comme miséricordieux.

---

## CHAPITRE XVII.

### DE LA MORT.

*D. Comment finit l'homme ?*

R. Par la mort.

*D. Qu'est-ce que la mort ?*

R. C'est la séparation de l'âme d'avec le corps.

*D. Que devient le corps ?*

R. Par la mort il retourne en la poussière d'où il a été tiré.

*D. Que devient l'âme ?*

*R. L'âme, étant immortelle, retourne à son créateur.*

*D. La mort n'est donc pas un malheur ?*

*R. La mort est une nécessité à laquelle il faut se soumettre sans murmurer.*

*D. Que faut-il faire pour rendre ce passage plus doux ?*

*R. Vivre dans l'amour de Dieu, s'observer continuellement dans ses actions, les diriger vers le bien du prochain, afin d'être toujours prêt à se présenter avec une conscience pure au jugement de Dieu.*

## CHAPITRE XVIII.

### DE LA PRIÈRE.

*D. Comment doit-on prier Dieu ?*

*R. On doit prier Dieu avec recueillement et ferveur.*

*D. Les longues prières sont-elles nécessaires ?*

*R. Non, elles ne sont pas nécessaires ; Dieu connaît nos besoins : elles peuvent, au contraire, être inutiles parce qu'elles fatiguent le recueillement, et elles peuvent être nuisibles par le temps qu'elles enlèveraient à l'exercice de nos devoirs envers la société. Au reste, J. C. a résumé la prière agréable à Dieu dans l'Oraison Dominicale.*

*D. Pourquoi cela ?*

*R. Parce que cette prière renferme tout ce que*

nous devons demander à Dieu, et pour nous et pour nos semblables.

---

## CHAPITRE XIX.

### DU JEÛNE ET DE L'ABSTINENCE.

D. *Le jeûne est-il de précepte divin?*

R. Le jeûne n'est pas de précepte divin; et si J. C. a parlé du jeûne, il l'a considéré comme un acte secret qu'il a même voulu que l'on dissimulât, en parfumant sa tête et en lavant son visage, afin de ne pas faire paraître aux hommes que l'on jeûne.

D. *L'abstinence est-elle commandée dans l'Evangile?*

R. Non, J. C. a dit : *Mangez ce que vous trouverez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais c'est ce qui sort de la bouche de l'homme qui le souille.* Paroles qui reçoivent encore un plus grand développement.

D. *L'Église française n'impose donc pas le jeûne et l'abstinence?*

R. Non, l'Église française apostolique, s'en rapporte, pour le jeûne, aux fidèles eux-mêmes, et ne reconnaît en aucune façon le précepte de l'abstinence.

Mais, plus prudente dans ses principes, elle substitue à un jeûne de quelques jours, une sobriété continuelle; et remplace une abstinence périodique par une tempérance de chaque jour, de chaque année, de toute la vie.

## PRIÈRE

*Prononcée par un prêtre à la fin du catéchisme.*

Mon Dieu, nous ne faisons que commencer notre tâche : elle nous a semblé si douce, que nous n'en sentons pas encore toute la difficulté. Mais nous-mêmes, nous, vos ministres, que sommes-nous à vos yeux ? Des atômes perdus dans l'immensité de vos œuvres éternelles. Du moins, vous nous avez accordé de vous comprendre : il a été donné à notre faible esprit d'embrasser votre immuable grandeur, de témoigner pour vous devant les hommes. Si nous guidons ces enfans, c'est votre saint Evangile à la main ; nous en voulons rendre dignes les chrétiens pour qui il fut fondé au milieu des souffrances de votre divin fils. Nous en voulons conserver la lettre et l'esprit. Seigneur, donnez-nous la force, inspirez-nous la pureté. Puissions-nous ne jamais dévier de votre voie, et surtout n'en pas écarter les tendres âmes livrées à nos soins. Ne réservez vos dons pour aucune de vos créatures en particulier, mais envoyez-leur à toutes le bonheur et la paix : ou plutôt, mon Dieu, suivez votre volonté sacrée, car en vous est toute sagesse et nous sommes dans la poussière en présence de votre gloire infinie. Ainsi soit-il.



**POÉSIES SACRÉES.**



# POÉSIES SACRÉES.



1.

Les cieux instruisent la terre  
A révérer leur auteur.  
Tout ce que leur globe enserre  
Célèbre un Dieu créateur :  
Quel plus sublime cantique  
Que ce concert magnifique  
De tous les célestes corps !  
Quelle grandeur infinie !  
Quelle divine harmonie  
Résulte de leurs accords !

2.

De sa puissance immortelle,  
Tout parle, tout nous instruit.  
Le jour au jour la révèle,  
La nuit l'annonce à la nuit.  
Ce grand et superbe ouvrage  
N'est point pour l'homme un langage  
Obscur et mystérieux :  
Son admirable sculpture  
Est la voix de la nature  
Qui se fait entendre aux yeux.

3.

Dans une éclatante voûte,  
Il a placé, de ses mains,  
Ce soleil qui dans sa route  
Eclaire tous les humains,  
Environné de lumière,

Cet astre ouvre sa carrière  
 Comme un époux glorieux,  
 Qui, dès l'aube matinale,  
 De sa couche nuptiale,  
 Sort brillant et radieux.

## 4.

L'univers, à sa présence,  
 Semble sortir du néant.  
 Il prend sa course, il s'avance  
 Comme un superbe géant.  
 Bientôt sa marche féconde  
 Embrasse le tour du monde  
 Dans le cercle qu'il décrit;  
 Et par sa chaleur puissante,  
 La nature languissante  
 Se ranime et se nourrit.

## 5.

O que tes œuvres sont belles!  
 Grand Dieu, quels sont tes bienfaits!  
 Que ceux qui te sont fidèles,  
 Sous ton joug trouvent d'attraits!  
 Ta crainte inspire la joie:  
 Elle assure notre voie;  
 Elle nous rend triomphans:  
 Elle éclaire la jeunesse  
 Et fait briller la sagesse  
 Dans les plus faibles enfans.

## 6.

Soutiens ma foi chancelante,  
 Dieu puissant, inspire-moi  
 Cette crainte vigilante,  
 Qui fait pratiquer la loi;

Loi sainte, loi désirable,  
 Ta richesse est préférable  
 A la richesse de l'or :  
 Et ta douceur est pareille  
 Au miel dont la jeune abeille  
 Compose son cher trésor.

## 7.

Mais sans tes clartés sacrées,  
 Qui peut connaître, Seigneur,  
 Les faiblesses égarées  
 Dans les replis de son cœur ?  
 Prête-moi tes feux propices.  
 Viens m'aider à fuir les vices  
 Qui s'attachent à mes pas.  
 Viens consumer par ta flamme  
 Ceux que je vois dans mon âme,  
 Et ceux que je n'y vois pas.

## 8.

Si de leur cruel empire,  
 Tu veux dégager mes sens ;  
 Si tu daignes me sourire,  
 Mes jours seront innocens.  
 J'irai puiser sur ta trace,  
 Dans les sources de ta grâce ;  
 Et de ses eaux abreuvé,  
 Ma gloire fera connaître  
 Que le Dieu qui m'a fait naître  
 Est le Dieu qui m'a sauvé.

## 1.

Etre infini que l'homme adore,  
 Qu'il sert et ne peut concevoir !

Soleil sans déclin, sans aurore,  
 Que l'esprit seul fait entrevoir.  
 De ton immortelle lumière,  
 J'ose, du sein de la poussière,  
 Contempler tes traits ravissans.  
 Agrandis, élève mon âme,  
 Et qu'un rayon de ta flamme,  
 Anime, échauffe mes accens.

## 2.

Qui peut sonder ton origine?  
 Des temps tu précédas le cours;  
 Par toi-même essence divine,  
 Tu fus et tu seras toujours.  
 Quand des ans tout subit l'outrage,  
 Sur l'abîme où rien ne surnage  
 Tu demeures fixe et constant;  
 Et dans leur marche mesurée  
 Tous les siècles à ta durée  
 N'ajoutent pas un seul instant.

## 3.

Auteur de tout ce qui respire,  
 Tout est plein de ta majesté!  
 Point de limite à ton empire;  
 Ton empire est l'immensité.  
 D'un seul regard ton œil embrasse  
 Le vaste océan de l'espace,  
 Trop borné pour te contenir.  
 Et devant elle ta pensée,  
 Au-delà des temps élancée  
 Fait comparaître l'avenir.

## 4.

Dans ton sein le germe de l'être  
 Dormait de toute éternité;

Et l'univers entier, pour naître,  
 N'attendait que ta volonté.  
 Tu dis; et le flambeau du monde,  
 Chassant l'obscurité profonde,  
 Commença le cours des saisons :  
 Ton souffle animant la matière  
 Sur sa masse informe et grossière  
 Versa les fleurs et les moissons.

## 5.

Tu dis au ver caché sous l'herbe :  
 Sois obscur, ramper est ta loi ;  
 Au lion farouche et superbe :  
 Des déserts tu seras le roi ;  
 A l'aigle : l'air est ton domaine ;  
 Que de ton aile souveraine  
 L'audace étonne les humains !  
 Tu dis à l'homme, ton image :  
 La raison, voilà ton partage ;  
 Sois le chef-d'œuvre de mes mains.

## 6.

Quand du soleil l'avant-courrière  
 Au monde annonce la clarté,  
 Je vois dans sa douce lumière  
 Le sourire de ta bonté.  
 A l'aspect du jour la nature ,  
 M'offre dans sa riche parure  
 De tes dons l'éclat somptueux ,  
 Et dans l'ombre de la nuit même,  
 Brille à mes yeux le diadème  
 Qui ceint ton front majestueux.

## 7.

Cessez de créer des fantômes,  
 Mortels aveugles et pervers,

Qui combinant de vains atômes,  
 Osez expliquer l'univers.  
 Me direz-vous en quelle source  
 L'astre du jour ouvrant sa course,  
 De ses feux puisa les torrens ?  
 Quel pouvoir lui marqua sa route ?  
 Quel bras à la céleste voûte  
 Suspendit ces mondes errans.

## 8.

De l'infini sonde l'abîme,  
 Athée, esprit audacieux ;  
 Prends ton essor, d'un vol sublime,  
 Parcours l'immensité des cieux ;  
 Interroge, au sein de l'espace,  
 Ces corps radieux dont la masse  
 Roule dans un cercle enflammé.  
 Qu'ils parlent..... Mais pour te confondre,  
 A ces témoins peux-tu répondre ?...  
 C'est un dieu qu'ils ont proclamé.

## 9.

Oui, d'une cause universelle,  
 Partout éclatent les effets.  
 Partout, providence éternelle,  
 Tu te montres dans tes bienfaits.  
 Qui pourrait nier ta puissance ?  
 De toi, découle l'existence ;  
 Le néant conçu à ta voix ;  
 Au-dessus des cieux et des âges,  
 Tranquille, tu vois tes ouvrages  
 Suivre tes immuables lois.

## 10.

Ma gloire est d'invoquer ton être,  
 Et mon bonheur de te bénir,

Si je suis né pour te connaître,  
 Qui suis-je pour te définir ?  
 En vain l'intelligence humaine,  
 De sa lueur pâle, incertaine,  
 S'efforcera de m'éclairer.  
 A mon cœur tu te fais entendre :  
 Qu'ai-je besoin de te comprendre  
 Quant tout me dit de t'adorer.

## 1.

Seigneur, dans ton temple adorable  
 Quel mortel est digne d'entrer ?  
 Qui pourra, grand Dieu, pénétrer  
 Ce sanctuaire impénétrable,  
 Où tes saints inclinés, d'un œil respectueux,  
 Contemplant de ton front l'éclat majestueux.

## 2.

Ce sera celui qui du vice  
 Evite le sentier impur ;  
 Qui marche d'un pas ferme et sûr  
 Dans le chemin de la justice ;  
 Attentif et fidèle à distinguer sa voix,  
 Intrépide et sévère à maintenir ses lois

## 3.

Ce sera celui dont la bouche  
 Rend hommage à la vérité ;  
 Qui sous un air d'humanité  
 Ne cache point un cœur farouche ;  
 Et qui par des discours faux et calomnieux ,  
 Jamais à la vertu n'a fait baisser les yeux.

4.

Celui devant qui le superbe,  
 Enflé d'une vaine splendeur,  
 Paraît plus bas dans sa grandeur  
 Que l'insecte caché sous l'herbe ;  
 Qui, bravant du méchant le faste couronné,  
 Honore la vertu du juste infortuné.

5.

Celui, dis-je, dont les promesses  
 Sont un gage toujours certain ;  
 Celui qui d'un infâme gain  
 Ne sait point grossir ses richesses.  
 Celui qui sur les dons du coupable puissant  
 N'a jamais décidé du sort de l'innocent.

6

Qui marchera dans cette voie,  
 Comblé d'un éternel bonheur,  
 Un jour des élus du seigneur  
 Partagera la sainte joie ;  
 Et les frémissemens du méchant irrité,  
 Ne pourront faire obstacle à sa félicité.

1.

Dans ces jours destinés aux larmes,  
 Où mes ennemis en fureur  
 Aiguisaient contre moi les armes  
 De l'imposture et de l'erreur ;  
 Lorsqu'une coupable licence

Empoisonnait mon innocence,  
 Le Seigneur fut mon seul recours ;  
 J'implorai sa toute-puissance,  
 Et sa main vint à mon secours.

## 2.

O Dieu ! qui punis les outrages  
 Que reçoit l'humble vérité,  
 Venge-toi ; détruis les ouvrages  
 De ces lèvres d'iniquité ;  
 Et confonds cet homme parjure,  
 Dont la bouche non moins impure,  
 Publie avec légèreté  
 Les mensonges que l'imposture  
 Invente avec malignité.

## 3.

Quel rempart, quelle autre barrière  
 Pourra défendre l'innocent  
 Contre la fraude meurtrière  
 De l'impie adroit et puissant ?  
 Sa langue aux feintes préparée  
 Ressemble à la flèche acérée  
 Qui part et frappe en un moment.  
 C'est un feu léger dès l'entrée,  
 Que suit un long embrâsement.

## 4.

Hélas ! dans quel climat sauvage  
 Ai-je si long-temps habité !  
 Quel exil ! quel affreux rivage !  
 Quels asyles d'impiété !  
 Cédard, où la fourbe et l'envie  
 Contre ma vertu poursuivie  
 Se déchainèrent si long-temps.

A quels maux ont livré ma vie  
Tes sacrilèges habitans !

5.

J'ignorais la trame invisible  
De leurs pernecieux forfaits ;  
Je vivais tranquille et paisible  
Chez les ennemis de la paix ;  
Et lorsqu'exempt d'inquiétude,  
Je faisais mon unique étude  
De ce qui pouvait les flatter,  
Leur détestable ingratitude  
S'armait pour me persécuter.

1.

Le roi des cieus et de la terre  
Descend au milieu des éclairs :  
Sa voix, comme un bruyant tonnerre,  
S'est fait entendre dans les airs.  
Dieux mortels, c'est vous qu'il appelle ;  
Il tient la balance éternelle  
Qui doit peser tous les humains.  
Dans ses yeux la flamme étincelle  
Et le glaive brille en ses mains.

2.

Ministres de ses lois augustes,  
Esprits divins, qui le servez,  
Assemblez la troupe des justes,  
Que les œuvres ont éprouvés ;  
Et de ses serviteurs utiles  
Séparez les âmes serviles,

Dont le zèle oisif en sa foi,  
Par des holocaustes stériles,  
A cru satisfaire à la loi.

## 3.

Allez, saintes intelligences,  
Exécuter ses volontés ;  
Tandis qu'à servir ses vengeances,  
Les cieux et la terre invités,  
Par des prodiges innombrables,  
Apprendront à ces misérables  
Que le jour fatal est venu,  
Qui fera connaître aux coupables  
Le juge qu'ils ont méconnu.

## 4.

Ecoutez ce juge sévère,  
Hommes charnels, écoutez tous :  
Quand je viendrai dans ma colère  
Lancer mes jugemens sur vous,  
Vous m'alléguerez les victimes  
Que sur mes autels légitimes  
Chaque jour vous sacrifiez ;  
Mais ne pensez pas que vos crimes  
Par là puissent être expiés.

## 5.

Que m'importent vos sacrifices,  
Vos offrandes et vos troupeaux ?  
Dieu boit-il le sang des génisses ?  
Mange-t-il la chair des taureaux ?  
Ignorez-vous que son empire  
Embrasse tout ce qui respire  
Et sur la terre et dans les mers ?  
Et que son souffle seul inspire  
L'âme à tout ce vaste univers ?

Offrez, à l'exemple des anges,  
 A ce Dieu votre unique appui,  
 Un sacrifice de louanges,  
 Le seul qui soit digne de lui.  
 Chantez d'une voix ferme et sûre,  
 De cet auteur de la nature,  
 Les bienfaits toujours renaissans ;  
 Mais sachez qu'une main impure  
 Peut souiller le plus pur encens.

Il a dit à l'homme profane :  
 Oses-tu, pécheur criminel,  
 D'un Dieu dont la loi te condamne  
 Chanter le pouvoir éternel ?  
 Toi qui, courant à ta ruine,  
 Fus toujours sourd à ma doctrine,  
 Et malgré mes secours puissans,  
 Rejetant toute discipline,  
 N'as pris conseil que de tes sens.

Si tu voyais un adultère,  
 C'était lui que tu consultais.  
 Tu respirais le caractère  
 Du voleur que tu fréquentais.  
 Ta bouche abondait en malice ;  
 Et ton cœur pétri d'artifice,  
 Contre ton frère encouragé,  
 S'applaudissait du précipice  
 Où ta fraude l'avait plongé.

Contre une impiété si noire,  
 Mes foudres furent sans emploi :  
 Et voilà ce qui t'a fait croire  
 Que ton Dieu pensait comme toi.  
 Mais apprends, homme détestable,  
 Que ma justice formidable  
 Ne se laisse point prévenir,  
 Et n'en est pas moins redoutable  
 Pour être tardive à punir.

Pensez-y donc, âmes grossières,  
 Commencez par régler vos mœurs  
 Moins de faste dans vos prières,  
 Plus d'innocence dans vos cœurs.  
 Sans une âme légitimée,  
 Par la pratique confirmée  
 De mes préceptes immortels,  
 Votre encens n'est qu'une fumée  
 Qui déshonore mes autels.

Mon âme, louez le Seigneur :  
 Rendez un légitime honneur  
 A l'objet éternel de vos justes louanges.  
 Oui, mon Dieu, je veux désormais  
 Partager la gloire des anges,  
 Et consacrer ma vie à chanter vos bienfaits.

2.

Renonçons au stérile appui  
 Des grands qu'on implore aujourd'hui ;  
 Ne fondons point sur eux une espérance folle,  
 Leur pompe, indigne de nos vœux,  
 N'est qu'un simulacre frivole ;  
 Et les solides biens ne dépendent pas d'eux.

3.

Comme nous, esclaves du sort,  
 Comme nous, jouets de la mort,  
 La terre engloutira leurs grandeurs insensées ;  
 Et périront en même jour  
 Ces vastes et hautes pensées  
 Qu'adorent maintenant ceux qui leur font la cour.

4.

Dieu seul doit faire notre espoir,  
 Dieu, de qui l'immortel pouvoir  
 Fit sortir du néant le ciel, la terre et l'onde ;  
 Et qui tranquille au haut des airs,  
 Anima d'une voix féconde  
 Tous les êtres semés dans ce vaste univers.

5.

Heureux qui, du ciel occupé,  
 Et d'un faux éclat détrompé,  
 Met de bonne heure en lui toute son espérance !  
 Il protège la vérité,  
 Et saura prendre la défense  
 Du juste que l'impie aura persécuté.

## 6.

C'est le Seigneur qui nous nourrit :  
 C'est le Seigneur qui nous guérit.  
 Il prévient nos besoins, il adoucit nos gênes :  
 Il assure nos pas craintifs :  
 Il délie, il brise nos chaînes ;  
 Et nos tyrans par lui deviennent nos captifs.

## 7.

Il offre au timide étranger  
 Un bras prompt à le protéger ;  
 Et l'orphelin en lui retrouve un second père ,  
 De la veuve il devient l'époux ;  
 Et par un châtement sévère ,  
 Il confond les méchants conjurés contre nous.

## 8.

Les jours des rois sont dans sa main.  
 Leur règne est un règne incertain ,  
 Dont le doigt du Seigneur a marqué les limites :  
 Mais de son règne illimité  
 Les bornes ne seront prescrites ,  
 Ni par la fin des temps, ni par l'éternité.

## 1.

Celui qui mettra sa vie  
 Sous la garde du très-haut ,  
 Repoussera de l'envie  
 Le plus dangereux assaut.  
 Il dira : Dieu redoutable

C'est dans ta force indomptable  
 Que mon esprit est remis :  
 Mes jours sont ta propre cause ;  
 Et c'est toi seul que j'oppose  
 A mes jaloux ennemis.

## 2.

Pour moi dans ce seul asile,  
 Par ses secours tout puissans,  
 Je brave l'orgueil stérile  
 De mes rivaux frémissans,  
 En vain leur fureur m'assiège :  
 Sa justice rompt le piège  
 De ces chasseurs obstinés.  
 Elle confond leur adresse,  
 Et garantit ma faiblesse  
 De leurs dards empoisonnés.

## 3.

O toi, que ces cœurs féroces  
 Comblent de crainte et d'ennui,  
 Contre leurs complots atroces  
 Ne cherche point d'autre appui.  
 Que sa vérité propice  
 Soit contre leur artifice  
 Ton plus invincible mur.  
 Que son aile tutélaire,  
 Contre leur âpre colère,  
 Soit ton rempart le plus sûr.

## 4.

Ainsi méprisant l'atteinte  
 De leurs traits les plus perçans,  
 Du froid poison de la crainte  
 Tu verras tes jours exempts ;

Soit que le jour sur la terre  
 Vienne éclairer de la guerre  
 Les implacables fureurs ;  
 Ou soit que la nuit obscure  
 Répande dans la nature  
 Ses ténébreuses horreurs.

## 5.

Mais que vois-je ! Quels abîmes  
 S'entrouvrent autour de moi ?  
 Quel déluge de victimes  
 S'offre à mes yeux pleins d'effroi ?  
 Quelle épouvantable image  
 De morts, de sang, de carnage  
 Frappe mes regards tremblans ?  
 Et quels glaives invisibles  
 Percent de coups si terribles  
 Ces corps pâles et sanglans ?

## 6.

Mon coeur, sois dans l'assurance ;  
 Dieu se souvient de ta foi :  
 Les fléaux de sa vengeance  
 N'approcheront point de toi.  
 Le juste est invulnérable ,  
 De son bonheur immuable  
 Les anges sont les garans ;  
 Et toujours leurs mains propices ,  
 A travers les précipices ,  
 Conduisent ses pas errans.

## 7.

Dans les routes ambiguës  
 Du bois le moins fréquenté ,  
 Parmi des ronces aiguës

Il chemine en liberté.  
 Nul obstacle ne l'arrête.  
 Ses pieds écrasent la tête  
 Du dragon et de l'aspic,  
 Il affronte avec courage  
 La dent du lion sauvage  
 Et les yeux du basilic.

## 8.

Si quelques vaines faiblesses  
 Troublent ses jours triomphans,  
 Il se souvient des promesses  
 Que Dieu fait à ses enfans.  
 A celui qui m'est fidèle,  
 Dit la sagesse éternelle,  
 J'assurerai mes secours;  
 Je raffermirai sa voie;  
 Et dans des torrens de joie  
 Je ferai couler ses jours.

## 9.

Dans ses fortunes diverses  
 Je viendrai toujours à lui;  
 Je serai dans ses traverses  
 Son inséparable appui;  
 Je le comblerai d'années  
 Paisibles et fortunées;  
 Je bénirai ses desseins;  
 Il vivra dans ma mémoire,  
 Et partagera la gloire  
 Que je réserve à mes saints.

## 1

Pressé de l'ennui qui m'accable  
 Jusqu'à son trône redoutable  
 J'ai porté mes cris gémissans :  
 Seigneur, entends ma voix plaintive  
 Et prête une oreille attentive  
 Au bruit de mes tristes accens !

## 2

Si dans le jour de tes vengeances  
 Tu considères mes offenses,  
 Grand Dieu, quel sera mon appui ?  
 C'est à toi seul que je m'adresse ;  
 Et c'est en ta sainte promesse  
 Que mon cœur espère aujourd'hui.

## 3

Oui, je m'assure en ta clémence,  
 Si toujours plein de ta puissance,  
 Mon zèle a soutenu ta loi.  
 Dieu juste, sois-moi favorable  
 Et jette un regard secourable  
 Sur ce cœur qui se fie en toi.

## 4

Dès que paraîtra la lumière,  
 Jusqu'au temps où de sa carrière  
 La nuit recommence le cours,  
 Plein de l'espoir que tu demandes,  
 Je t'adresserai mes offrandes,  
 Et j'implorerai ton secours.

Heureux ! puisque de nos souffrances,  
 Par l'objet de nos espérances  
 Nous devons être rachetés.  
 Et qu'il nous permet de prétendre  
 Qu'un jour sa bonté doit s'étendre  
 Sur toutes nos iniquités.

---

1

Puisque notre Dieu favorable  
 Nous assure de son secours,  
 Il n'est plus de revers capable  
 De troubler la paix de nos jours.  
 Et si la nature fragile  
 Était à ses derniers momens,  
 Nous la verrions d'un œil tranquille  
 S'écrouler dans ses fondemens.

2

Par les ravages du tonnerre  
 Nous verrions nos champs moissonnés,  
 Et des entrailles de la terre  
 Les plus hauts monts déracinés.  
 Nos yeux verraient leur masse aride  
 Transportée au milieu des airs,  
 Tomber d'une chute rapide,  
 Dans le vaste gouffre des mers.

3

Les remparts de la cité sainte

Nous sont un refuge assuré,  
 Dieu lui-même, dans son enceinte,  
 A marqué son séjour sacré.  
 Une onde pure et délectable  
 Arrose avec légèreté  
 Le tabernacle redoutable  
 Où repose sa majesté.

4

Les nations, à main armée  
 Couvraient nos fertiles sillons.  
 On a vu les champs d'Idumée  
 Inondés de leurs bataillons.  
 Le Seigneur parle, et l'infidèle  
 Tremble pour ses propres états.  
 Il flotte, il se trouble, il chancelle,  
 Et la terre fuit sous ses pas.

5

Venez, nations arrogantes,  
 Peuples vains et voisins jaloux,  
 Voir les merveilles éclatantes  
 Que sa main opère pour nous.  
 Que pourront vos ligues formées  
 Contre le bonheur de nos jours,  
 Quand le bras du Dieu des armées  
 S'armera pour notre secours?

6

Par lui ces troupes infernales,  
 A qui nos champs furent ouverts,  
 Iront de leurs flammes fatales  
 Embrâser un autre univers.  
 Sa foudre prompte à nous défendre  
 Des méchants et de leurs complots

Mettra leurs boucliers en cendre  
Et brisera leurs javelots.

7

Arrête, peuple impie, arrête,  
Je suis ton Dieu, ton souverain.  
Mon bras est levé sur ta tête,  
Les feux vengeurs sont dans ma main !  
Vois le ciel, vois la terre et l'onde  
Remplis de mon immensité,  
Et dans tous les climats du monde  
Mon nom des peuples exalté.

8

Toi, pour qui l'ardente victoire  
Marche d'un pas obéissant  
Seigneur, combats pour notre gloire,  
Protège ton peuple innocent,  
Et fais que notre humble patrie  
Jouissant d'un calme promis,  
Confonde à jamais la furie  
De nos superbes ennemis.

1

Non, le Dieu que je sers n'est pas ce Dieu funeste  
Toujours armé pour punir l'univers;  
Et dont la main formidable et céleste  
Nourrit pour ses enfans le brâsier des enfers.

2

Exempt de passions, comme exempt d'injustices,  
La tendresse d'un père éclate en ses arrêts

Et nous ramène à lui par l'esprit des bienfaits  
Et non par la peur des supplices.

## 3

Loin d'inventer pour nous des châtimens nouveaux,  
Aussi sage que bon, plus sage que sévère,  
Il ne punit jamais, en frappant nos égaux,  
Une faiblesse passagère,  
Par une éternité de maux.

## 4

Dieux semblables aux Dieux d'Athènes et de Rome,  
Charbons, feux éternels, chimériques enfers,  
Fanatisme effréné, déplorable fantôme,  
La raison a brillé sur vos temples divers,  
Et l'homme renversant des Dieux créés par l'homme,  
A porté son encens au roi de l'univers.



**ABRÉGÉ D'EUCOLOGÉ.**



# ABRÉGÉ D'EUCOLOGE.

---

## PRIÈRE DU MATIN.

Notre père qui êtes dans les Cieux ; que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé ; et ne nous laissez pas tomber en tentation, mais délivrez-nous du mal.

Ainsi-soit-il.

## PRIÈRE DU SOIR.

O vous qui, chaque jour guidez mes pas et protégez ma vie, Dieu puissant, je me mets sous vos ailes sacrées, — vous m'avez soutenu pendant les heures du jour, soyez mon bouclier dans le sein des ténèbres. Si mon âme s'est souillée de quelque tache, purifiez-la dans cet instant où mon corps semble se séparer d'elle pour goûter le sommeil. Seigneur, je m'abandonne entre vos mains : mes yeux s'appesantissent et se ferment ; je passe dans des régions inconnues ; le sommeil va confondre mes idées et mes sensations. O mon Dieu ! veillez sur ma couche paisible !

Ainsi-soit-il.

PRIÈRES DU PRONE.

Au nom du Père, et du Fils, et du St-Esprit, Amen.

Nous sommes réunis dans ce temple, mes frères, pour sanctifier le saint jour du dimanche par des œuvres de piété, et surtout par le sacrifice non sanglant du corps de Jésus-Christ, sous les espèces du pain et du vin.

Nous l'offrirons pour rendre à sa divine majesté nos vœux et nos hommages, comme à notre souverain Seigneur, pour le remercier de tous les biens que nous recevons de sa bonté; pour lui demander la rémission de nos fautes, et généralement tous les secours dont nous avons besoin.

Nous présenterons au père éternel, en mémoire de tous les mystères de la vie de son divin fils, cette hostie pure et sans tache, et nous le priérons d'agréer notre sacrifice et nos vœux.

Vous devez, mes frères, vous approcher de l'autel avec respect et confiance, pour y présenter par nos mains, Jésus-Christ offert à son père, comme victime, avec tous les fidèles qui combattent encore sur la terre, et avec tous les saints déjà triomphans dans le Ciel.

Nous offrirons ce sacrifice à Dieu pour la Sainte-Eglise chrétienne, afin qu'il daigne la protéger par toute la terre.

Nous priérons pour l'union et la concorde, pour la paix et la tranquillité du royaume.

Nous priérons pour notre roi N., pour ceux qui

nous gouvernent, et pour les bienfaiteurs de l'Église française apostolique.

Nous prierons pour la persévérance des hommes justes, pour la conversion des pécheurs, pour le soulagement et la guérison des malades, pour la conservation des biens de la terre; et nous adresserons à Dieu nos prières pour tous ceux qui font profession de la foi de l'Église de J.-C.

Nous prierons aussi pour les morts suivant la tradition des apôtres et le perpétuel usage de l'église universelle; et nous demanderons à Dieu qu'il daigne accorder un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix, aux bienfaiteurs de cette église, à nos pères, à nos mères, à nos parens, et généralement à tous ceux qui nous ont précédés avec le signe de la foi et qui reposent au sein de la terre.

De l'abîme profond creusé par mon malheur,  
J'éleverai vers vous le cri de ma douleur.

Seigneur, prêtez l'oreille à mes tristes accens.  
Adoucissez, grand Dieu! le mal que je ressens.

Si nos crimes servaient de mesure à vos coups,  
Quel mortel oserait paraître devant vous?

Mais la miséricorde a dicté votre loi,  
Et de votre promesse on conserve la foi.

Mon âme espère en vous, Seigneur, comblez mes vœux.  
Vous servir désormais est tout ce que je veux.

De l'aube matinale aux ténèbres du soir,  
Votre peuple égaré met en vous son espoir :

Car il sait que toujours miséricordieux,  
Vos regards vont pour lui devenir radieux;

Et que votre clémence un jour rachètera  
Le pécheur dont la voix vers vous s'élèvera.

Donnez-leur, ô mon Dieu! le repos éternel.  
Faites luire sur eux votre éclat immortel.

Qu'ils reposent en paix.

*Le C.* Amen.

Seigneur exaucez ma voix.

*Le C.* Qu'elle arrive jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

*Prions.*

Dieu de miséricorde, qui faites grâce au pécheur  
et qui voulez le salut de tous les hommes, nous  
vous supplions d'admettre au séjour de votre  
gloire nos frères et nos bienfaiteurs dégagés de  
leurs dépouilles mortelles : par J.-C, N. S. *Amen.*

---

## ORDINAIRE DE LA MESSE.

*Le prêtre au pied de l'autel fait le signe de la  
croix et dit :*

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.  
*Amen.*

*Le prêtre :* Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

*Le clerc :* Du Dieu qui remplit mon âme d'une  
joie toujours nouvelle.

## PSAUME 42.

*Le P.* Soyez mon juge, ô mon Dieu! et prenez ma défense contre les impies: délivrez-moi des mains de l'homme injuste et trompeur.

*Le C.* Car vous êtes mon Dieu, vous êtes ma force: pourquoi vous éloignez-vous de moi! pourquoi me laissez-vous dans le deuil et dans la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis!

*Le P.* Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité: qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte, et me fassent entrer jusque dans votre sanctuaire.

*Le C.* Je m'approcherai de l'autel de Dieu; du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

*Le P.* Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu; ô mon âme! pourquoi êtes vous triste, et pourquoi me troublez-vous!

*Le C.* Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de grâces: il est mon Seigneur et mon Dieu.

*Le P.* Mortels, inclinez-vous, gloire à la trinité.

*Le C.* Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

*Aux messes des morts la messe commence ici:*

*Le P.* Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

*Le C.* Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

*Le P.* Notre secours est dans le nom du Seigneur.

*Le C.* Qui a fait le ciel et la terre.

*Le P.* Je me confesse au Dieu tout-puissant, et j'implore sa miséricorde infinie pour les fautes que j'ai pu commettre en pensées, en paroles et en actions. Je m'en sens coupable, je m'en avoue coupable, je m'en reconnais très-coupable : et vous, mes frères, je vous prie d'unir vos prières aux miennes pour que le Seigneur m'accorde indulgence et pardon.

*Le clerc répond: Amen, et dit:*

Que Dieu tout puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

*Le P.* Amen.

*Le C.* Je me confesse au Dieu tout-puissant et j'implore sa miséricorde infinie pour les fautes que j'ai pu commettre en pensées, en paroles et en actions. Je m'en sens coupable, je m'en avoue coupable, je m'en reconnais très-coupable : et vous, mon père, je vous prie d'unir vos prières aux miennes pour que le Seigneur m'accorde indulgence et pardon.

*Le P.* Amen.

*Le prêtre prie pour les assistans et pour lui-même.*

*Le P.* Que le Dieu tout puissant ait pitié de vous; et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

*Le C.* Amen.

*Le P.* Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

*Le C. Amen.*

*Le P. Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et donnez-nous une vie nouvelle.*

*Le C. Et votre peuple se réjouira en vous.*

*Le P. Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde.*

*Le C. Et accordez-nous la plénitude de vos bénédictions.*

*Le P. Seigneur écoutez ma voix.*

*Le C. Qu'elle arrive jusqu'à vous.*

*Le P. Le Seigneur soit avec vous.*

*Le C. Et avec votre esprit.*

*Lorsque le prêtre monte à l'autel, il dit :*

*Prions.*

Nous vous supplions, Seigneur, d'effacer et de détruire nos iniquités ; afin que nous nous approchions du Saint des Saints avec une entière pureté de cœur et d'esprit ; par J.-C. N. S. qui vit et règne avec vous en l'unité du St-Esprit dans l'éternité. Amen.

*Lorsqu'il baise l'autel.*

Nous vous prions, Seigneur, de purifier nos âmes de toutes souillures, de les enflammer du feu sacré de votre amour et de les vivifier sans cesse de la douce onction de votre grâce. Amen.

*Après l'introït le prêtre et les assistans disent alternativement.*

*Le P. Seigneur, ayez pitié de nous.*

*Le C. Seigneur, ayez pitié de nous.*

*Le P. Seigneur, ayez pitié de nous.*

*Le C.* Christ, ayez pitié de nous.

*Le P.* Christ, ayez pitié de nous.

*Le C.* Christ, ayez pitié de nous.

*Le P.* Seigneur, ayez pitié de nous.

*Le C.* Seigneur ayez pitié de nous.

*Le P.* Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain roi du ciel, ô Dieu ! père tout-puissant, Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu, Seigneur Dieu, agneau de Dieu, fils du père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du père, ayez pitié de nous, car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul très haut, ô Jésus-Christ ! avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le père. Amen.

Le Prêtre récite la collecte, l'épître et le graduel.

*Avant l'Évangile il dit au milieu de l'autel :*

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout puissant, vous qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe : daignez me rendre digne par votre miséricorde, d'annoncer votre saint Évangile par J.-C. N. S. Amen.

*Le P.* Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

*Le P.* Suite (ou commencement) du saint Évangile selon St-N.....

*Le C.* Gloire soit à vous, ô Seigneur !

*Après l'Évangile :*

*Le C.* Gloire soit au Christ !

*Le prêtre après avoir lu l'Évangile dit en le baisant :*

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Évangile.

### PROFESSION DE FOI.

Je crois en Dieu le père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; en Jésus-Christ ; son fils, notre Seigneur ; qui fut conçu du St-Ésprit ; est né de la Vierge Marie ; QUI S'EST FAIT HOMME : a souffert sous Ponce-Pilate ; a été crucifié ; est mort ; a été enseveli ; est ressuscité le troisième jour après sa mort ; est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant ; et qui viendra juger tous les hommes et rendre à chacun selon ses œuvres.

Je crois au St-Ésprit ; à l'Église universelle de J.-C. ; à la communion des biens spirituels ; à la résurrection des morts et à la vie éternelle. Amen.

*Le P.* Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

*Prions.*

*Si on offre du pain, le prêtre dit pour le bénir :*

*Le P.* Notre secours est dans le nom du Seigneur.

*Le C.* Qui a fait le ciel et la terre.

*Le P.* Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

*Prions.*

Seigneur Jésus-Christ, pain des anges, symbole

vivant de la vie éternelle ; daignez bénir ce pain comme vous avez béni les pains dans le désert : afin que tous ceux qui en goûteront, y trouvent la force de l'âme et du corps ; vous qui vivez et réglez dans l'éternité. Amen.

*Il jette de l'eau bénite dessus.*

*Il dit l'offertoire du jour, ensuite il offre l'hostie qui doit être consacrée en disant :*

Recevez, père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache que, tout indigne que je suis, j'offre à vous, qui êtes mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses, et mes innombrables misères ; pour tous les assistans et pour tous les fidèles chrétiens vivans et morts, afin qu'elle nous profite à tous pour le salut et la vie éternelle. Amen.

*Ensuite il met le vin et l'eau dans le calice en disant :*

O Dieu ! source éternelle de puissance, de sagesse, d'amour et de bonheur, faites que, par le mystère de cette eau et de ce vin, nous ayons part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ votre fils notre Seigneur qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans l'éternité. Amen.

*En offrant le calice, il dit :*

Seigneur, nous vous offrons ce calice en suppliant votre clémence infinie de l'accepter comme une offrande agréable ; nous vous l'offrons pour notre salut et celui de tous les fidèles. Amen.

*En s'inclinant, il dit :*

Nous nous présentons devant vous avec un es-

prit humilié et un cœur contrit ; recevez-nous , Seigneur, et faites que notre sacrifice d'aujourd'hui nous soit favorable.

Venez , sanctificateur tout-puissant , Dieu éternel ; bénissez-le ; nous l'avons préparé pour la gloire de votre saint nom.

*Il se lave les doigts et dit :*

Je laverai mes mains avec les justes , et je m'approcherai de votre autel , Seigneur, afin d'entendre publier vos louanges , et de raconter moi-même toutes vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison , Seigneur, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu ! ne me confondez pas avec les impies , et ne me traitez pas comme les homicides. Leurs mains sont accoutumées à l'injustice , et ils se laissent séduire par des présents. Pour moi , j'ai marché dans l'innocence ; daignez me racheter et avoir pitié de moi. Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice ; je vous bénirai , Seigneur, dans les assemblées des fidèles. Mortels inclinez-vous, gloire à la trinité ! gloire dans tous les temps et dans l'éternité. Amen.

*Il s'incline au milieu de l'autel et dit :*

Recevez , O Trinité sainte ! l'oblation que nous vous présentons en mémoire de tous les mystères de la vie glorieuse de votre divin fils sur cette terre : faites qu'elle soit pour nous le gage du salut , et acceptez-la au nom des âmes justes qui intercèdent pour nous dans le ciel. Amen.

*Il se retourne vers les assistans et dit :*

Priez , mes frères , que mon sacrifice , qui est

aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le père-tout puissant.

*Le C.* Que le seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour la prospérité de l'église de J. C.

*Le prêtre répond :* Amen.

*Ensuite il lit la secrète.*

PRÉFACE ORDINAIRE.

*Le P.* Pendant l'éternité.

*Le C.* Amen.

*Le P.* Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

*Le P.* Elevez vos cœurs.

*Le C.* Ils sont tous élevés au Seigneur.

*Le P.* Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

*Le C.* Vraiment il est juste et salutaire.

Vraiment il est juste et salutaire de vous rendre grâce en tout temps et en tout lieu. O Seigneur ! père saint, Dieu puissant éternel, qui n'êtes qu'un seul Dieu avec votre Fils et le Saint-Esprit. Nous croyons les mystères révélés par la foi, qui toujours redisent votre gloire et votre amour, et la divinité de votre Fils et du Saint-Esprit. Nous vous prions, dans la sincérité de nos cœurs, de recevoir favorablement nos voix, et nous dirons sans fin devant vous, prosternés.

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées, votre gloire remplit le ciel et la terre, hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna au plus haut des cieux.

### LE CANON DE LA MESSE.

Nous vous supplions, père très-miséricordieux, et nous vous conjurons par notre seigneur Jésus-Christ votre fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons principalement pour la sainte église chrétienne, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, l'union et le bonheur; de la répandre par toute la terre, et de verser l'abondance de vos bénédictions divines sur tous ceux qui croient en Jésus-Christ, et pratiquent avec fidélité les préceptes de la morale évangélique.

### MÉMOIRE DES VIVANS.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs, et de vos servantes N. N. (*ici le prêtre recommande à Dieu ceux pour qui il veut prier particulièrement*), et aussi de tous ceux qui sont ici présens, dont vous connaissez la foi et la piété; pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur sont chers, afin d'obtenir la rédemption de leurs âmes, leur salut et leur conservation.

Étant unis de communion avec tous les chrétiens, et honorant la mémoire de ceux qui, par la grandeur de leur foi, la pureté de leurs mœurs, la sagesse de leur vie, et la beauté de leurs ac-

tions, ont servi d'exemple à leurs contemporains, en serviront aux siècles futurs, et qui ont mérité d'être associés à votre gloire éternelle.

Nous vous supplions, O miséricorde infinie ! de nous accorder, par leurs mérites et leurs prières, les secours de votre protection ; c'est aussi ce que nous vous demandons par J. C. N. S. Amen.

Nous vous supplions, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande qui est aussi celle de toute la famille chrétienne, de nous donner pendant les jours de cette vie mortelle la paix qui vient de vous ; et de nous admettre après notre mort au nombre de vos élus, par N. S. J. C. Amen.

Nous vous prions, ô Dieu ! de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous acceptez, de l'agréer, de la considérer comme un sacrifice digne de vous, afin qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre fils bien-aimé, Jésus-Christ notre seigneur, qui, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers vous, son père tout-puissant ! vous rendit grâces, bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : prenez et mangez-en tous,

CECI EST MON CORPS.

De même, après qu'il eut soupé, prenant le calice entre ses mains, il vous rendit grâces, le bénit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et buvez-en tous ; CECI EST LE CALICE DE MON SANG, *le sang de la nouvelle et éternelle alliance (mystère de foi) qui sera répandu pour vous et pour*

*plusieurs, pour la rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.*

C'est pour cela Seigneur, que nous, qui sommes vos serviteurs, nous offrons à votre majesté le don même que nous en avons reçu; l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache, le pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint sacrifice, de cette hostie sans tache; daignez l'agréer, comme il vous a plu d'agréer les présents du juste Abel votre serviteur, le sacrifice de votre patriarche Abraham et celui de Melchisedech, votre grand prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant! de permettre que ces dons présentés sur votre autel sublime, s'élèvent jusqu'à votre divine majesté, afin que nous tous qui recevons le corps et le sang de votre fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du ciel, par J.-C. N. S. Amen.

### MÉMOIRE DES MORTS.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui, avec le signe de la foi, nous ont précédé et dorment du sommeil de paix. (*Ici le prêtre recommande à Dieu les défunts pour qui il veut prier particulièrement*). Nous vous supplions, Seigneur, d'accorder par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent dans votre sein, le

lien de rafraîchissement, de lumière et de paix, par J.-C. N. S. Amen.

Pour nous, pécheurs, mais qui espérons en votre miséricorde, nous vous prions de nous donner part au céleste héritage, non en considération de nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; par Jésus-Christ notre Seigneur, par lequel vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens: que par lui et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, pendant l'éternité.

*Le C. Amen.*

*Prions.*

Avertis par les préceptes de Jésus-Christ, et suivant les leçons qu'il nous a données, nous vous disons :

Notre père, qui êtes dans les cieux: que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas tomber en tentation.

*Le C. Mais délivrez-nous du mal.*

*Le P. Amen.*

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux présents et à venir; et, par un effet de votre bonté, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'é-

tant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujétis au péché, ni agités par aucun trouble : nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, pendant l'éternité.

*Le C.* Amen.

*Le P.* Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

*Aux messes des morts on dit :*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-lui (ou leur) le repos.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-lui (ou leur) le repos.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-lui (ou leur) le repos éternel.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, daignez, oubliant mes péchés, n'avoir égard qu'à la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix et

l'union dont vous voulez qu'elle jouisse : vous qui étant Dieu , vivez et régnez dans l'éternité. Amen.

*Aux messes des morts on commence ici :*

Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant , qui d'après la volonté du père et la coopération du Saint-Esprit, avez, par votre mort, donné au monde une vie nouvelle , délivrez-moi par votre corps et votre sang précieux de tous mes péchés et de tous les maux : faites , s'il vous plaît , que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu , vivez et régnez avec le père et le Saint-Esprit dans l'éternité. Amen.

Jésus-Christ mon sauveur, faites que votre corps que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, il serve à la défense de mon corps et de mon âme, et qu'il soit un remède à tous mes maux : accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui, étant Dieu, vivez et régnez en l'unité du Saint-Esprit, dans l'éternité. Amen.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

*Le prêtre dit trois fois :*

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

*Avant de communier, il dit :*

Que le corps de notre seigneur Jésus-Christ con-

serve mon âme pour la vie éternelle. *Amen.*

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ?

Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges et je serai délivré de mes ennemis.

Que le sang de notre Seigneur Jésus-Christ conserve mon âme pour la vie éternelle. *Amen.*

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu et que le don qui nous en est fait sur la terre nous soit continué pendant l'éternité.

Que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre sang que j'ai bu demeurent à jamais dans mon cœur ; faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne reste en moi aucune souillure du péché, accordez-moi cette grâce, vous qui vivez et régnez dans l'éternité. *Amen.*

*Le prêtre lit la communion du jour et dit :*

Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

*Il lit ensuite la post-communion, et dit :*

Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

Bénédissons le Seigneur.

*Le C.* Rendons grâce à Dieu.

*Aux messes des morts on dit :*

Qu'il repose (ou qu'ils reposent) en paix.

*Le C.* *Amen.*

Recevez, ô trinité sainte ! l'hommage et l'aveu de ma dépendance ; ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert à votre majesté, faites qu'il devienne un sacrifice de propitiation pour moi et tous ceux pour qui je l'ai offert, par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Que le Dieu tout puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, et le St-Esprit.

*Le C. Amen.*

Le Seigneur soit avec vous.

*Le C.* Et avec votre esprit.

*Commencement du St-Evangile selon St-Jean.*

*Le C.* Gloire soit à vous, ô Seigneur !

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui ; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière : mais il vint pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu, mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfans de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du

sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. *Et le Verbe a été fait chair*, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, sa gloire telle que le fils unique devait la recevoir du père; il a, dis-je, habité parmi nous, plein de grâce et de vérité.

*Le C.* Rendons grâce à Dieu.

## VÊPRES DU DIMANCHE.

Seigneur Dieu tout-puissant, à vous seul j'ai recours ;

R. Accordez-moi, Seigneur, votre divin secours.

Mortels inclinez-vous, gloire à la Trinité!

Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

(*Alleluia*).

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques on ne dit pas Alleluia.*

### *Psaume 109.*

Dieu dit à mon Seigneur: A ma droite assieds-toi,  
Mon fils, mon bien-aimé, ta place est près de moi.

Voici l'heure où ton bras, par mon bras affermi,  
Viendra mettre à tes pieds tout superbe ennemi.

Et du sein de Sion ton sceptre sortira ;  
Et sur tes ennemis ta loi dominera.

Lorsque tu paraîtras dans toute ta splendeur  
On connaîtra, mon fils, ton règne et ta grandeur.

Le Seigneur en a fait le serment solennel :  
Selon Melchisedech, sois le prêtre éternel.

Le Seigneur tout-puissant veillera sur tes droits :  
Au jour de sa colère il frappera les rois.

Aux coupables, malheur ! car il les jugera ;  
De leurs iniquités sa main les punira.

Dans sa course il a bu les ondes du torrent ;  
Mais son front doit briller au jour du jugement.

Mortels inclinez-vous, gloire à la Trinité ;  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

#### ANTIENNE.

Dieu dit à mon Seigneur : à ma droite assieds-toi ;  
Mon fils, mon bien-aimé, ta place est près de moi.

#### *Psautne* 110.

Seigneur, je vous louerai dans le fond de mon cœur ;  
Je vous louerai partout avec la même ardeur.

Les bienfaits du Seigneur sont aussi grands que saints ;  
Dans ses moindres travaux brillent ses hauts desseins.

Ses bontés publieront sa gloire et sa splendeur ;  
Sa justice éternelle atteste sa grandeur.

Il veut éterniser ses travaux merveilleux,  
Son cœur sera toujours miséricordieux.

Il ne peut oublier le pacte qu'il a fait :  
Et son peuple verra combien il est parfait.

Et s'il veut lui donner l'empire des humains,  
La justice préside aux œuvres de ses mains.

Et ses commandemens, fondés sur l'équité,  
Resteront, comme lui, de toute éternité.

A son peuple à jamais s'unit le créateur ;  
Et pour le racheter il lui donne un Sauveur.

Son nom terrible et grand du sage est le soutien.  
La crainte du Seigneur conduit toujours au bien.

Le véritable sage est celui qui craint Dieu,  
Dont la gloire à jamais doit briller en tout lieu.

Mortels inclinez-vous, gloire à la Trinité,  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

ANTIENNE.

Seigneur, je vous louerai dans le fond de mon cœur,  
Je vous louerai partout avec la même ardeur.

*Psauve* 111.

Que l'homme qui craint Dieu soit heureux à jamais :  
Il trouve son bonheur à suivre ses décrets.

Ses fils seront puissans parmi les nations,  
Car le juste est comblé de bénédictions.

Il a, dans sa maison, gloire et prospérité ;  
Sa justice sera de toute éternité.

La lumière, chassant la sombre obscurité,  
A l'homme droit et pur montre la vérité.

Heureux, cent fois heureux l'homme compatissant !  
Celui qu'il secourut sera reconnaissant.

Heureux encor qui parle avec discernement,  
Dieu lui sera propice au dernier jugement.

Le juste peut mourir, il survit au trépas ;  
Quelque mal qu'on annonce il ne le craindra pas.

Il espère en Dieu seul, il attend tout de lui ;  
Et Dieu le vengera, c'est son plus ferme appui.

Sur le pauvre toujours le juste étend les mains.  
C'est par là qu'il s'élève au-dessus des humains.

En le voyant heureux, les méchans frémiront,  
Ils grinceront des dents ; mais leurs vœux périront.

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité,  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

## ANTIENNE.

Que l'homme qui craint Dieu soit heureux à jamais :  
Il trouve son bonheur à suivre ses décrets.

*Psautne 113.*

Enfans qui priez Dieu sans cesse avec ardeur,  
Louez et bénissez le saint nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur maintenant soit béni.  
Maintenant et toujours et jusqu'à l'infini.

On ne peut trop louer le saint nom du Seigneur ;  
De l'aurore au couchant qu'on chante sa grandeur.

Parmi les plus beaux noms, c'est le plus glorieux ;  
La gloire de son nom est au-dessus des cieux.

Qui peut, semblable à Dieu, de son trône immortel  
Embrasser à la fois et la terre et le ciel ?

Qui peut porter secours au pauvre en son réduit :  
Et, lui tendant la main, lui prêter son appui ?

Qui peut le mettre encor bien au-dessus des rois ;  
Même au-dessus des chefs du peuple de son choix ?

A la femme stérile et sans fécondité  
Qui donne les douceurs de la maternité ?

Mortels, inclinez-vous, gloire à la trinité,  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

## ANTIENNE.

Enfans qui priez Dieu sans cesse avec ardeur,  
Louez et bénissez le saint nom du Seigneur.

*Psaume 114.*

Quand des plaines d'Égypte on vit fuir Israël ;  
Quand les fils de Jacob quittaient ce sol cruel :

Au culte du Seigneur Juda fut consacré,  
Le peuple d'Israël fut enfin délivré.

La mer à son aspect a retiré ses flots ;  
Le Jourdain vers sa source a remonté ses eaux.

L'on a vu se mouvoir les monts et les côteaux ,  
Comme on voit dans les champs se jouer des agneaux.

Vaste océan, dis-nous, pourquoi donc reculer ?  
Vers ta source, ô Jourdain, pourquoi donc remonter ?

Pourquoi vous agiter, montagnes et côteaux ,  
Comme on voit dans les champs se jouer des agneaux ?

La terre fut émue à l'aspect du Seigneur,  
Des enfans de Jacob éternel protecteur.

C'est lui qui sut changer les pierres en ruisseaux ;  
Et du roc le plus dur faire jaillir les eaux.

La gloire est à vous seul, non à nous, ô mon Dieu !  
A vous, à votre nom, en tous temps, en tout lieu.

Aussi, nos ennemis, consternés en ce lieu,  
Ne pourront plus nous dire : où donc est votre Dieu ?

Du Dieu que nous servons le trône est dans le ciel,  
Il fait ce qui lui plaît ; son nom est l'Éternel.

Quant aux dieux adorés du reste des humains,  
C'est l'or ou bien l'argent travaillés par leurs mains.

Ces dieux ont une bouche et ne peuvent parler ;  
Et leurs yeux ne sauraient rien voir, rien contempler.

Jamais de leur oreille, ils ne sauraient ouïr ;  
De l'odeur des parfums ils ne peuvent jouir.

Ces dieux avec leurs mains n'ont jamais rien touché ;  
Ils ont aussi des pieds et jamais n'ont marché.

Que ceux qui les ont faits, qui leur offrent des vœux,

Deviennent pour toujours insensibles comme eux.

La maison d'Israël se confie au Seigneur,  
Car il est son secours, il est son rédempteur.

La maison d'Aaron met son espoir en lui,  
Car il est son sauveur, il est son seul appui.

Ceux qui croiront en lui béniront le Seigneur,  
Car il est tout pour eux, il est leur protecteur.

Le Seigneur a tenu ce qu'il avait promis;  
Dans sa miséricorde il nous a tous bénis.

Le Seigneur a béni la maison d'Israël,  
Il a pris Aaron sous son bras paternel.

Il bénit les petits comme il bénit les grands;  
Sa justice éternelle a confondu les rangs.

Que pour vous le Seigneur redouble ses bienfaits,  
Soyez, vous et vos fils, heureux à tout jamais.

Soyez donc tous bénis par Dieu notre Seigneur;  
Du ciel et de la terre il est le créateur.

Mais Dieu s'est retiré dans les cieus éternels  
Il a donné la terre aux enfans des mortels.

On ne vous louera point dans la nuit du trépas,  
Et les méchans aussi ne vous béniront pas.

Nous qui sommes vivans bénissons le Seigneur;  
A présent et toujours louons le créateur.

Mortels, inclinez-vous, gloire à la trinité;  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

#### ANTIENNE.

Nous qui sommes vivans, bénissons le Seigneur,  
A présent et toujours, louons le créateur.

## CAPITULE.

Béni soit Dieu, père de notre Seigneur J.-C.,  
qui nous a rendus ses enfans adoptifs par l'effu-  
sion du sang de son fils, afin que nous soyons purs  
et sans taches à ses yeux.

R. Rendons grâce à Dieu.

## HYMNE.

( Voir aux poésies sacrées ).

## CANTIQUE DE LA VIERGE.

Mon âme en s'élevant invoque le Seigneur ;  
A le glorifier elle met son bonheur.

L'aspect de mon sauveur exalte mon esprit,  
Gloire à son divin nom ainsi qu'il est écrit.

Dieu daigna me jeter un regard paternel ;  
Mon bonheur désormais sera donc éternel !

Ce Dieu plein de bonté, ce Dieu juste et puissant  
A fait, en ma faveur, un prodige éclatant.

Sur l'homme qui le craint, sur sa postérité,  
Le Seigneur d'âge en âge étendra sa bonté.

Les superbes, les grands, par lui sont terrassés,  
Il saura dissiper leurs projets insensés.

De leurs trônes soudain il renverse les rois ;  
Et les peuples par lui revendiquent leurs droits.

Ceux qui souffrent la faim puisent dans ses trésors ;  
Et le riche est banni seul avec ses remords.

Le peuple d'Israël était son serviteur,  
Sa bonté se souvient qu'il fut son protecteur :

Comme il l'avait promis à nos premiers aïeux,  
Abraham et Jacob, leurs fils et leurs neveux.

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité ;  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

#### ANTIENNE.

Mon âme en s'élevant invoque le Seigneur,  
A le glorifier elle met son bonheur.

Le Seigneur soit avec vous :

R. Et avec votre esprit.

#### *Prions.*

*(Oraison du jour).*

Le Seigneur soit avec vous :

R. Et avec votre esprit.

Bénédissons le Seigneur :

R. Rendons grâce à Dieu.

---

#### COMPLIES.

Convertissez-nous tous, ô Dieu notre sauveur !

R. Et de nous éloignez votre juste rigueur.

Seigneur, Dieu tout puissant, à vous seul j'ai recours :

R. Accordez-moi, Seigneur, votre divin secours

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité :

Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

(Alleluia).

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, on ne dit pas  
Alleluia.*

*Psaume 4.*

Ma bouche avait à peine exprimé sa douleur  
Que je reçus du ciel un secours protecteur.

Jusqu'à quand voulez-vous, hommes sans équité,  
Rechercher le mensonge et fuir la vérité.

Sachez que le Seigneur, protecteur de vos droits,  
Ne refusera pas d'accourir à ma voix.

D'une sainte fureur contre vous animés,  
Pleurez les noirs desseins que vous avez formés.

Offrez en sacrifice à Dieu vos cœurs contrits;  
Puis, espérez encor les biens qu'il a promis.

Sur nos fronts a brillé, mon Dieu, votre grandeur;  
Et par vous d'allégresse a tressailli mon cœur.

Que d'autres soient heureux des moissons et des fruits  
Que leurs fertiles champs, que leurs mains ont produits.

Pour moi, d'un doux sommeil, je jouirai, Seigneur,  
Exempt de tous chagrins, à l'abri du malheur.

Parce que vos bontés, confirmant mon espoir,  
De reposer en vous me font un saint devoir.

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité!  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

*Psaume 90.*

Celui qui croit en Dieu, qui n'a d'espoir qu'en lui,  
L'aura pour son secours et son constant appui.

Au Seigneur il dira : vous êtes mon soutien;  
Puisque j'espère en vous, je ne redoute rien.

Il a pour moi brisé les pièges des méchants,

Et fait taire la voix des hommes insolens.

De son ombre divine il vous recouvrira,  
Et de son bras puissant il vous protégera.

Votre égide sera la sainte vérité;  
Vous braverez des nuits la triste obscurité.

Vous serez à l'abri des traits que le méchant  
A toute heure du jour décoche en se cachant.

Les hommes, par milliers, près de vous tomberont  
Frappés par des fléaux qui vous épargneront.

Vous verrez seulement de vos yeux étonnés  
Comme Dieu sait punir les méchants obstinés.

Vous avez dit : Seigneur, à vous seul j'ai recours  
C'est de vous que j'attends la force et le secours.

Ainsi, de tous fléaux il vous préservera,  
Près de votre maison le mal s'arrêtera.

D'un pied sûr et hardi vous foulerez l'aspic,  
Le lion rugissant et le noir basilic.

Il a connu mon nom, invoqué ma grandeur,  
Je veux vous délivrer, a dit votre Seigneur.

Quand il m'adressera sa prière et ses vœux,  
Je saurai l'assister, le rendre bienheureux.

S'il souffre, à ses chagrins je saurai compâtrer ;  
Sa gloire et son bonheur ne devront pas finir.

Sur terre il coulera de longs et d'heureux jours,  
Dont la faveur du ciel terminera le cours.

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité !  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité !

Et daignez, dans votre bonté,  
Nous mettre à l'abri de tous maux.

Comme le lion rugissant  
Veille et s'agite autour de nous  
Gardez, de sa cruelle dent,  
Ceux qui se sont donnés à vous.

Quand viendra ce fortuné jour,  
Ce jour qui n'aura pas de fin !  
Quand irons-nous dans ce séjour  
Où règne le bonheur divin !...

Amen.

### CANTIQUE DE SIMÉON.

Mes vœux sont accomplis, et maintenant, Seigneur,  
Laissez mourir en paix votre humble serviteur.

Je puis dire à la terre un éternel adieu,  
Puisque mes yeux ont vu mon Seigneur et mon Dieu.

Celui dont vous aviez, dès le commencement,  
Prédit à nos aïeux l'auguste avènement.

Celui qui doit, brillant d'un éclat immortel,  
Eclairer l'univers et sauver Israël.

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité !  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

### ANTIENNE.

Mes vœux sont accomplis, et maintenant, Seigneur,  
Laissez mourir en paix votre humble serviteur.

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

*Prions.*

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : conservez-y la paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous, par J.-C. notre Seigneur, votre fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du St-Esprit, dans l'éternité.

R. Amen.

Le Seigneur soit avec vous ;

R. Et avec votre esprit.

Bénédissons le Seigneur.

R. Rendons grâce à Dieu.

*(Le célébrant dit ensuite d'un ton plus bas).*

Que la grâce de notre Seigneur J.-C., l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous.

R. Amen.

---

## SALUT DU SAINT SACREMENT.

*(Pendant l'exposition du Saint-Sacrement, on chante :)*

### I.

O prodige d'amour ! spectacle ravissant !  
 Sous un pain qui n'est plus, Dieu cache sa présence :  
 Ici, pour le pécheur il est encor mourant :  
 Les justes étonnés l'adorent en silence :

Prosternez-vous, offrez des vœux.

Oui, mortels, c'est le Roi des cieux.

## II.

Que vois-je! non content d'expirer sur la croix,  
L'immortel souverain de toute la nature,  
Aux yeux de ses enfans rebelles à ses lois,  
S'immole, et tous les jours devient leur nourriture!

Prosternez-vous, offrez des vœux,  
Oui, mortels, c'est le roi des cieux.

## III.

O sacré monument de la mort du Sauveur,  
Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidèle,  
De mon âme soyez l'aliment, la douceur,  
Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle!

Prosternez-vous, offrez des vœux,  
Oui, mortels, c'est le Roi des cieux.

## IV.

Jésus! qu'un voile obscur ici couvre à mes yeux,  
Satisfaites bientôt la soif qui me dévore:  
Que je vous voie enfin dans ce royaume heureux  
Où l'âme à découvert, vous aime et vous adore.

O quand verrai-je ce beau jour  
Qui couronnera mon amour!

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

*Prions.*

O Dieu qui nous avez laissé la mémoire de votre  
passion dans le sacrifice admirable de votre amour;  
faites que, par une vénération profonde pour le  
mystère sacré de votre corps et de votre sang,

nous éprouvions sans cesse le fruit de la Rédemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans l'éternité.

R. Amen.

*Prière pour le Roi.*

Conservez, ô Seigneur, conservez notre Roi N..  
Et donnez aux Français la paix et la liberté.

(On répète trois fois : conservez, etc.)

*Prions.*

Seigneur, faites que votre serviteur N.... notre Roi qui, par votre miséricorde et les vœux du peuple, a reçu la conduite de ce royaume, soit toujours environné de votre protection, qu'il triomphe des ennemis de la patrie et qu'il arrive au séjour de votre gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur votre fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans l'éternité.

R. Amen.

Le Seigneur soit avec vous :

R. Et avec votre esprit.

Bénédissons le Seigneur :

R. Rendons grâce à Dieu.

(Avant la bénédiction on chante :)

PSAUME 116.

*Une voix seule.*

Peuples, adorez tous, louez le créateur  
Maître de l'univers et votre rédempteur.

*Chœur.*

Peuples, adorez tous, louez le Créateur,  
Maître de l'univers et votre Rédempteur.

*Une seule voix.*

Offrez-lui votre encens, publiez sa grandeur :  
Pour prix de ses bontés, donnez-lui votre cœur.

*Chœur.*

Peuples, adorez tous, louez le Créateur,  
Maître de l'univers et votre Rédempteur.

*Une seule voix.*

Et ce Dieu tout-puissant, du céleste séjour,  
Répandra sur vous tous ses dons et son amour.

*Chœur.*

Peuples, adorez tous, louez le Créateur,  
Maître de l'univers et votre Rédempteur.

*Une seule voix.*

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité !  
Gloire dans tous les temps et dans l'éternité.

*Chœur.*

Peuples, adorez tous, louez le Créateur,  
Maître de l'univers et votre Rédempteur.

## BÉNÉDICTION.

Notre secours est dans le nom du Seigneur :

R. Créateur de la terre et du Ciel.

Que le nom du Seigneur soit béni.

R. Maintenant et dans l'éternité.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,  
Le Père, le fils et le Saint-Esprit.

R. Amen.

## INVOCATION A LA VIERGE.

(ANGELUS.)

1.

Un ange annonçant à Marie  
Qu'elle concevrait Jésus-Christ,  
De la grâce elle fut remplie,  
Elle conçut du St-Esprit.

Je vous salue, Marie pleine de grâce  
Le Seigneur, le Seigneur est avec vous.

2.

Voici Seigneur, votre servante,  
Indigne de votre bonté,  
Je suis en tout obéissante,  
Soit faite votre volonté.

Je vous salue, etc.

3.

Alors le Verbe fils du père  
Voulant habiter parmi nous,  
Dans le chaste sein de sa mère,  
Prit le corps qu'il livra pour nous.

Je vous salue, etc.

*Prions.*

Dieu tout-puissant et éternel qui, entre toutes les femmes, avez choisi la bienheureuse Vierge Marie pour être la mère de notre Rédempteur, daignez, par son intercession, nous accorder toutes les grâces dont nous avons besoin pour être heureux sur la terre et dans le ciel: nous vous le demandons aussi par Jésus-Christ notre Seigneur, votre fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du St-Esprit, dans l'éternité.

R. Amen.

*(Le célébrant dit d'un ton moins élevé)*

Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes de tous les fidèles défunts reposent en paix.

R. Amen.

## MESSE DES MARIAGES.

### INTROÏT.

Que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob vous environne de sa protection; que lui-même vous unisse, et répande sur vous ses bénédictions.

*P. S.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui marche dans le sentier de la justice.

Mortels, inclinez-vous, gloire à la Trinité! Gloire dans tous les temps et dans l'éternité. Amen.

Que le Dieu d'Abraham etc...

## COLLECTE.

*Prions.*

Dieu tout-puissant et miséricordieux, abaissez un regard favorable sur les époux qui viennent implorer votre secours, et daignez bénir vous-même leur union consacrée par les prières de votre église ; Par Jésus-Christ notre Seigneur votre fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans l'éternité.

R. Amen.

## ÉPITRE.

Lecture de l'épître de l'apôtre saint Paul aux Ephésiens.

Mes frères : que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'église, qui est son corps, dont il est aussi le sauveur. Comme donc l'église est soumise à Jésus-Christ, les femmes doivent être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé l'église, et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie ; pour la faire paraître devant lui pleine de gloire ; n'ayant ni tache ni ride, ni rien de semblable ; mais étant sainte et irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même. Car nul ne

hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus-Christ fait à l'égard de l'église; parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux qu'ils étaient, ils deviendront une même chair.

*R.* Rendons grâce à Dieu.

GRADUEL.

Baignés dans le sang de Jésus-Christ, nous sommes chrétiens, et nous ne devons pas nous marier comme les païens qui ne connaissent pas le vrai Dieu.

*V.* Que les liens du mariage soient sacrés à vos yeux et que la couche nuptiale soit sans tache.

TRAIT.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui marche dans les sentiers de la justice.

*Au temps pascal, à la place du graduel et du trait, on dit:*

Alleluia, Alleluia.

*V.* Ce sacrement est grand en Jésus-Christ et en l'église.

Alleluia, Alleluia.

*V.* Maris, aimez vos épouses comme Jésus-Christ a aimé son église, lui qui l'a sanctifiée par l'effusion de son sang, gage de la vie éternelle.

Alleluia.

## ÉVANGILE.

Suite du saint Evangile selon saint Mathieu.

En ce temps-là, les Pharisiens vinrent à Jésus pour le tenter, et lui dirent : est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : n'avez-vous pas lu que celui qui créa l'homme dès le commencement, les créa mâle et femelle, et qu'il est dit : pour cette raison l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme ; et ils ne seront plus tous deux qu'une même chair.

## OFFERTOIRE.

*Prions.*

Raguel et Anne bénirent l'éternel et lui dirent : Seigneur, vous avez exaucé nos vœux en abaissant sur nous un regard favorable; puissions-nous célébrer toujours votre miséricorde, afin que toutes les nations publient votre gloire et votre magnificence.

## SECRÈTE.

Recevez, Seigneur, les vœux que nous offrons à votre majesté pour appeler votre bénédiction sur les époux prosternés aux pieds de votre autel. Nous vous en prions par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur votre fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du saint-Esprit.

## PRÉFACE.

Pendant l'éternité.

*R.* Amen.

Le Seigneur soit avec vous.

*R.* Et avec votre esprit.

Élevez vos cœurs.

*R.* Il sont tous élevés au Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

*R.* Vraiment il est juste et salutaire.

Vraiment il est juste et salutaire de vous rendre grâce en tous temps, en tous lieux ; ô Seigneur ! père saint, Dieu puissant, éternel, qui avez voulu que la chaste fécondité se conservât par le mariage pour la multiplication de vos enfans adoptifs. Car, Seigneur, c'est par votre providence et votre grâce, que vous disposez l'un et l'autre d'une manière admirable, afin que, comme la génération temporelle a contribué à l'ornement du monde, la régénération spirituelle serve à l'augmentation de l'église. Nous vous prions, dans la sincérité de nos cœurs de recevoir favorablement nos voix, et nous dirons sans fin devant vous prosternés.....

## COMMUNION.

Heureux ceux qui sont appelés au souper des nocces de l'agneau.

## POST-COMMUNION.

*Prions.*

Dieu de bonté qui, par votre présence aux no-

ces de Cana, avez voulu sanctifier l'union conjugale, répandez votre bénédiction sur ces époux, vos serviteurs; inspirez-leur l'amour de vos commandemens, afin qu'après leur mort ils soient admis au séjour de votre gloire: vous qui étant Dieu vivez et régnez avec le Père et le St-Esprit dans l'éternité.

*R. Amen.*

## MESSE DES MORTS.

### INTROÏT.

Je donnerai le repos à votre âme, dit le Seigneur, puisque vous avez trouvé grâce devant moi; je répandrai sur vous mes bénédictions.

*P. S.* J'ai mis en vous mon espérance ô mon Dieu! Vous m'environnerez toujours de votre protection. Donnez-leur, ô mon Dieu! le repos éternel! Faites luire sur eux votre éclat immortel. Je donnerai etc.

### COLLECTE.

#### *Prions.*

Prêtez à nos vœux une oreille attentive, Seigneur; laissez-vous fléchir par les prières que nous vous adressons, et daignez admettre au séjour de votre gloire votre serviteur N... qui par l'ordre de votre providence, a quitté cette vallée

de larmes ; par J. C. N. S. , qui étant Dieu avec vous et le St-Esprit, vit et règne dans l'éternité, Amen.

ÉPITRE.

*De l'apôtre St Paul aux Thessaloniens.*

Mes frères, nous ne voulons pas que vous ignoriez ce que vous devez savoir touchant ceux qui dorment du sommeil de la mort, afin que vous ne vous attristiez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis avec lui. Ainsi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous, qui sommes vivans et qui sommes réservés pour son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont dans le sommeil de la mort. Car aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange et par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront d'abord, puis, nous autres qui sommes vivans, et qui aurons été réservés jusqu'alors, nous serons emportés avec eux dans les nuées pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air, et ainsi nous serons pour jamais avec le Seigneur, consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

GRADUEL.

Plein d'une douce confiance, Seigneur, j'at-

tends le jour où, docile à votre voix, je sortirai de la nuit du tombeau.

V. Vous avez fixé le terme de ma carrière ; mais que votre justice se laisse fléchir par la douleur d'un cœur repentant.

TRAIT.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur, O mon Dieu ! parce que l'homme ne saurait être justifié à vos yeux, si vous ne lui accordez vous-même la rémission de ses fautes. Faites-moi ressentir les effets de votre bonté, parce que mon âme a mis en vous sa confiance.

1.

Au jour du céleste courroux,  
La croix brillera sur nous tous  
Et le monde s'abîmera.

2.

Quel mortel effroi régnera  
Quand le grand juge apparaîtra  
Pour juger tout avec rigueur.

3.

De la trompette au son brillant,  
Les morts du tombeau s'élevant,  
Aux pieds de Dieu se rangeront.

4.

La mort alors avec effroi,  
Verra se soustraire à sa loi

L'homme qui doit répondre à Dieu.

5.

Dans un livre mystérieux,  
Apparaîtront à tous les yeux,  
Les faits soumis au jugement.

6.

Quand le grand juge siègera,  
Tout secret se découvrira.  
Toute action aura son prix.

7.

Que dire alors, moi malheureux ?  
A qui s'adresseront mes vœux,  
Quand le juste aussi tremblera ?

8.

Roi de terrible majesté,  
Dont la généreuse bonté  
Sauve les hommes, sauvez-moi !

9.

Rappelez-vous, Dieu de douceur,  
Tous vos bienfaits pour mon bonheur ;  
Dans ce jour ne me perdez pas.

10.

A ma suite on vous vit courir,  
Et sur la croix pour moi souffrir ;  
Gardez le fruit de vos travaux.

11.

Juge équitable et rigoureux  
Pardonnez à moi malheureux

**Avant le jour du jugement.**

12.

**Criminel on m'entend gémir,  
De honte on voit mon front rougir,  
Pardonnez à mon repentir.**

13.

**Madeleine obtenant pardon,  
La grâce faite au bon larron,  
En mon cœur font naître l'espoir.**

14.

**Mais qu'espérer de faibles vœux?  
Votre bonté, Dieu généreux,  
Peut seule adoucir mon arrêt.**

15.

**Bien loin des boucs vos ennemis,  
Placez-moi parmi vos brebis  
A votre droite près de vous.**

16.

**Séparez-moi de ces méchants  
Que vous livrerez aux tourmens,  
Rangez-moi parmi vos élus.**

17.

**Je vous conjure, ô Dieu sauveur!  
D'un cœur brisé par la douleur  
De m'assister au dernier jour.**

18.

**Jour d'épouvante, où le pécheur  
Verra son juge et son sauveur!**

Alors Seigneur, ayez pitié  
De cet objet d'inimitié.

Donnez aux morts, Christ immortel,  
Votre repos éternel.

Amen.

## EVANGILE.

### *Suite du St Evangile selon St-Jean.*

En ce temps là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici mon frère ne serait pas mort ; mais je sais que présentement même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jésus lui répondit : votre frère ressuscitera. Marthe lui dit : je sais qu'il ressuscitera en la résurrection qui se fera au dernier jour. Jésus lui répartit : je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi ne mourra point à jamais ; croyez-vous cela ? elle lui répondit : oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

### OFFERTOIRE.

Celui qui est docile à mes commandemens, et qui croit à celui qui m'a envoyé, peut être assuré d'être admis au séjour de ma gloire, et il n'est pas sous le poids de la condamnation ; mais il est déjà passé de la mort à la vie.

## SECRÈTE.

Exaucez nos vœux, Seigneur, et daignez appliquer à l'âme de votre serviteur N... la vertu du sacrifice offert à votre majesté puisque votre fils qui s'immole sur l'autel racheta de son sang tous les hommes. Par J. C. N. S. *Amen.*

## PRÉFACE.

*V.* Pendant l'éternité,

*R.* Amen.

*V.* Le Seigneur soit avec vous,

*R.* Et avec votre esprit.

*V.* Elevez vos cœurs,

*R.* Ils sont tous élevés au Seigneur.

*V.* Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

*R.* Vraiment il est juste et salutaire.

Vraiment il est juste et salutaire de vous rendre grâce en tout temps, en tous lieux, ô Seigneur père saint, Dieu puissant éternel, par Jésus-Christ votre fils, notre Dieu, notre sauveur, qui nous donna l'espoir de triompher de la mort, afin que la promesse de l'immortalité nous fortifie contre les horreurs du trépas; car, Seigneur, vous tranchez la trame de nos jours, sans nous précipiter dans la nuit du néant; le juste voit briser les liens qui l'attachent à la terre et obtient dans le ciel un séjour glorieux. Nous vous prions, dans la sincérité de nos cœurs, de recevoir favorablement nos voix, et nous dirons sans fin devant vous prosternés.....

## COMMUNION.

Heureux ceux qui meurent dans la paix du Seigneur! leurs bonnes œuvres les suivent, et ils en reçoivent la récompense dans les tabernacles de l'éternel.

## POST-COMMUNION.

Que la vertu du sacrifice offert à votre majesté, Seigneur, purifie l'âme de votre serviteur N... et qu'il soit admis au séjour de votre gloire, puisqu'il a mis en vous son espérance, et qu'il s'est reposé sur vos promesses. Par J. C. N. S. votre fils qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du St-Esprit dans l'éternité. Amen.

## VÊPRES DES MORTS.

*Psaume 114.*

J'ai donné mon amour au Dieu plein de bonté:  
Il exauce mes vœux dans leur sincérité.

Il a prêté l'oreille aux accens de ma voix;  
Je le célébrerai, je vivrai sous ses lois.

Déjà je ressentais la mort et ses horreurs.  
L'avenir incertain ne m'offrait que malheurs.

Je ne trouvais partout que tristesse et douleur,  
Mais j'ai, dans mes ennuis invoqué le Seigneur.

Seigneur, Dieu juste et saint, Seigneur, Dieu de bonté!  
A mon âme souffrante accordez la santé.

De l'homme malheureux vous êtes seul l'appui,  
Abandonné de tous, seul, vous veillez sur lui.

Jouis d'un doux repos, mon âme, sois en paix:  
Puisque Dieu me combla de si rares bienfaits.

Mon âme, de la mort, ne crains pas les horreurs ;  
Dieu conduira mes pas, il tarira mes pleurs.

J'espère après ma vie, au-delà du trépas,  
Lui plaire : ce bonheur ne m'échappera pas.

Accordez-lui mon Dieu, le repos éternel ;  
Faites luire sur lui votre éclat immortel.

*(Pour une défunte on dit :)*

Sur elle répandez votre éclat immortel.

ANTIENNE.

Mon âme de la mort ne crains pas les horreurs ;  
Dieu conduira mes pas, il tarira mes pleurs.

*Psaume 119.*

J'élevai jusqu'au ciel les cris de ma douleur,  
Et je fus aussitôt exaucé du Seigneur.

Mon Dieu délivrez-moi des traits calomnieux  
Que des hommes pervers répandent en tous lieux.

Leur langue est un poison, pourrais-je m'en sauver ?  
De leurs coups meurtriers comment me préserver ?

C'est la flèche que lance un barbare chasseur ;  
C'est des charbons ardents la cuisante chaleur.

Hélas ! un long exil a dévoré mes ans.  
Aux terres de Cédar, j'ai languï trop long-temps.

Si je parlais de paix, j'étais persécuté ;  
Et l'on méconnaissait ma douceur, ma bonté.

Accordez-lui, mon Dieu, le repos éternel ;  
Faites luire sur lui votre éclat immortel.

ANTIENNE.

Hélas ! un long exil a dévoré mes ans,  
Aux terres de Cédar j'ai languï trop long-temps.

*Psaume 120.*

J'élève vers les monts mes regards supplians,

Pour voir d'où me viendra le secours que j'attends.

Mon secours, désormais, sera dans le Seigneur  
Qui créa l'univers et qui remplit mon cœur.

Au milieu des écueils vous ne tomberez pas ;  
Il veillera sur vous jusqu'à votre trépas.

Le gardien d'Israël ne saurait sommeiller,  
Et son œil vigilant ne peut pas se fermer.

Sous son ombre à couvert, marchez, ne craignez pas ;  
Il est à vos côtés, sa main guide vos pas.

Dans le jour, le soleil ne peut pas vous brûler,  
La lune dans la nuit, ne peut vous égarer.

Loin de vous, écartant tout danger, tout malheur,  
Il vous préservera du vice et de l'erreur.

A la vie, à la mort, vous aurez son secours,  
Il veillera sur vous, maintenant et toujours.

Accordez-lui, mon Dieu, le repos éternel.  
Faites luire sur lui votre éclat immortel.

#### ANTIENNE.

Mon secours tout-puissant sera dans le Seigneur,  
Qui créa l'univers et qui remplit mon cœur.

#### *Psaume 129.*

De l'abîme profond creusé par mon malheur,  
J'élèverai vers vous le cri de ma douleur.

Seigneur, prêtez l'oreille à mes tristes accens ;  
Adoucissez, grand Dieu, le mal que je ressens.

Si nos crimes servaient de mesure à vos coups,  
Quel mortel oserait paraître devant vous.

Mais la miséricorde a dicté votre loi,  
Et de votre promesse on conserve la foi.

Mon âme espère en vous, Seigneur, comblez mes vœux ;  
Vous servir désormais est tout ce que je veux.

De l'aube matinale aux ténèbres du soir,

Votre peuple égaré met en vous son espoir;  
 Car il sait que, toujours miséricordieux,  
 Vos regards vont pour lui devenir radieux,  
 Et que votre clémence un jour rachètera  
 Le pécheur dont la voix vers vous s'élèvera.  
 Accordez-lui, mon Dieu, le repos éternel,  
 Faites luire sur lui votre éclat immortel.

## ANTIENNE.

De l'abîme profond, creusé par mon malheur,  
 J'élèverai vers vous le cri de ma douleur.

*Pseaume 137.*

Dans mon humilité, je rends grâce au Seigneur  
 Qui daigna couronner tous les vœux de mon cœur.

Aux célestes concerts j'unirai mes accens;  
 Dans ses parvis sacrés brûlera mon encens.

Je dirai ses bontés, je bénirai son nom;  
 Et je dirai sa gloire à toute nation.

Quand mon âme affligée, à vous aura recours,  
 Accordez-lui, Seigneur, votre appui, vos secours.

Qu'ils rampent à vos pieds, les hommes et les rois!  
 Puisqu'ils ont entendu l'éclat de votre voix.

Qu'ils chantent tour à tour, dans leurs pieux concerts,  
 Votre nom glorieux, vos attributs divers.

Humbles! il vous bénit du haut de sa grandeur:  
 Superbes! c'est pour vous qu'il garde sa rigueur.

Si l'ennui, la douleur, cherchent à m'accabler,  
 Votre main, ô mon Dieu! viendra me consoler.

Vous combattrez pour moi, maintenant et toujours;  
 Et l'œuvre de vos mains obtiendra vos secours.

Accordez-lui, mon Dieu, le repos éternel;  
 Faites luire sur lui votre éclat immortel.

## ANTIENNE.

Dans mon humilité, je rends grâce au Seigneur  
Qui daigna couronner tous les vœux de mon cœur.

## LEÇON.

L'Apôtre Paul nous avertit de ne point nous attrister de la mort de nos amis les plus chers, comme font ceux qui n'ont point l'espérance de la résurrection et de l'incorruptibilité éternelle; car l'écriture sainte, qui est la vérité même, n'appelle les morts des *dormans*, que pour nous faire entendre que nous devons compter fermement qu'ils s'éveilleront un jour.

C'est pourquoi on chante dans le Psaume : *mais celui qui dort ne pourra-t-il pas ressusciter?* Nous ressentons donc une certaine tristesse naturelle de la mort de ceux que nous aimons; car c'est la nature, et non l'opinion, qui nous inspire de l'horreur pour la mort: si les animaux fuient la mort, combien plus l'homme doit-il la craindre, lui qui sait qu'après sa vie mortelle, il doit rendre à Dieu, son juge suprême, compte des actions de sa vie?

Il est donc naturel que nous soyons tristes quand la mort nous arrache ceux que nous aimons, quoique nous sachions, que, bien loin de nous laisser ici-bas pour toujours, ils ne font que nous précéder de quelque temps dans l'autre vie. Cependant, quand la mort nous enlève la personne que nous aimons, sa perte pénètre notre cœur de la plus vive douleur, et c'est pour cela que l'apôtre ne nous défend pas de nous affliger.

En effet, si la nécessité de perdre nos amis par la mort, nous cause le plus vif chagrin, l'espérance de

les retrouver nous console : notre faiblesse est accablée sous le poids de la douleur, mais notre foi relève notre courage ; nous recevons une plaie profonde selon la condition humaine, mais la certitude de la divine promesse la guérit.

Cette pompe des funérailles, cette magnificence des obsèques, ce soin religieux qu'on prend de la sépulture, cette décoration magnifique de tombeaux sont des consolations telles quelles pour les vivans, quoiqu'elles ne soient d'aucun secours pour les morts.

Mais on ne doit point douter que les prières et les aumônes qu'on fait à l'intention du repos de l'âme des morts, ne servent beaucoup à obtenir de la bonté de Dieu qu'il les traite avec miséricorde.

Qu'il soit donc permis à des cœurs pleins de tendresse et de piété, de s'affliger de la mort de leurs proches et de leurs amis avec une douleur dont la plaie se guérit ; que pour suivre le sort de la condition humaine, ils versent des larmes ; mais des larmes pleines de consolation, et qui soient bientôt réprimées par la persuasion que la foi leur donne, que ceux qu'ils regrettent ne les ont quittés que pour quelques momens, et pour passer à une meilleure vie. Qu'ils cherchent aussi de la consolation dans les devoirs fraternels qu'ils leur rendent, soit dans leurs funérailles, soit en consolant dans leur affliction ceux qui les pleurent ; afin qu'on ne puisse pas leur faire ce reproche : *J'ai cherché quelqu'un qui pût compatir à ma douleur, et je ne l'ai pas trouvé ; qui voulût me consoler, et il ne s'est pas présenté.* Que selon ses moy-

ens, on s'occupe de donner une sépulture honorable, et de faire construire des mausolées parce que ce soin est loué dans les écritures comme une bonne œuvre, et que les livres saints ont célébré la miséricorde de ceux qui l'ont exercé, non-seulement pour donner la sépulture aux corps des patriarches et à ceux des morts en général, mais particulièrement de ceux qui l'ont exercé par rapport au corps de notre Seigneur Jésus-Christ. Que les hommes remplissent donc, les uns par rapport aux autres, ces derniers devoirs, et qu'ils y cherchent même un adoucissement à leur tristesse. Mais que ceux qui aiment leurs proches et leurs amis, non-seulement humainement, mais aussi selon l'esprit, s'occupent encore bien davantage à leur procurer abondamment, promptement et religieusement l'oblation sainte, les prières, les aumônes qui sont les seuls secours qui les aident véritablement.

Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Amen.

### CANTIQUE DE LA VIERGE.

Mon âme, en s'élevant, invoque le Seigneur ;  
A le glorifier, elle met son bonheur.

L'aspect de mon sauveur exalte mon esprit ;  
Gloire à son divin nom, ainsi qu'il est écrit,

Dieu daigna me jeter un regard paternel,  
Mon bonheur désormais sera donc éternel.

Ce Dieu plein de bonté, ce Dieu juste et puissant  
A fait, en ma faveur, un prodige éclatant.

Sur celui qui le craint, sur sa postérité,  
Le Seigneur, d'âge en âge, exerce sa bonté,

Les superbes, les grands par lui sont terrassés,  
Il saura dissiper leurs projets insensés.

De leurs trônes soudain, il renverse les rois,  
Et les peuples par lui revendiquent leurs droits.

Ceux qui souffrent la faim puisent dans ses trésors,  
Et le riche est banni, seul avec ses remords.

Le peuple d'Israël était son serviteur,  
Sa bonté s'en souvient, il est son protecteur.

Comme il l'avait promis à nos premiers aïeux,  
Abraham et Jacob, leurs fils et leurs neveux,

Accordez-lui, mon Dieu, le repos éternel;  
Faites luire sur lui votre éclat immortel.

ANTIENNE.

Mon âme, en s'élevant, invoque le Seigneur,  
A le glorifier elle met son bonheur.

Notre père, etc.

*V.* Le juste peut mourir, mais son nom ne meurt pas :

*R.* Il brave les méchants dans la nuit du trépas.

*V.* Des portes de l'abîme, il s'élève vers vous :

*R.* Nous vous prions pour lui, Seigneur, entendez-nous !

*V.* Au milieu des élus, le juste doit s'asseoir :

*R.* Dieu seul est son appui, Dieu seul est son espoir.

*Psaume 145.*

Mon âme, à votre Dieu, donnez-vous sans retour,  
Car je veux le louer jusqu'à mon dernier jour.

En un pouvoir humain gardez-vous d'espérer,  
Il n'est princes ni rois qui puissent vous sauver.

De la terre sorti leur corps y rentrera,  
Et leur vaine puissance avec eux périra.

Heureux qui se confie au seul Dieu, son Seigneur,  
De ce vaste univers l'éternel créateur.

Qui, dans sa prévoyance, assiste l'opprimé,  
Et nourrit de ses mains l'indigent affamé.

Le Seigneur, des captifs, brise à son gré les fers,  
Par lui l'aveugle voit et ses yeux sont ouverts.

Il ranime l'espoir du mortel abattu  
Et du juste qu'il aime il bénit la vertu.

Gardien de l'étranger, père des orphelins,  
Son pouvoir des méchans renverse les desseins.

Sion, sainte cité! l'auteur de ces bienfaits,  
Ton seigneur, en tous lieux doit régner à jamais.  
Qu'il (ou qu'elle) repose en paix.

*R.* Amen.

Seigneur exaucez ma voix.

*R.* Qu'elle arrive jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

*R.* Et avec votre esprit.

*Prions.*

Prêtez à nos vœux une oreille attentive, Seigneur; laissez-vous fléchir par les prières que nous vous adressons; et daignez admettre au séjour de votre gloire votre serviteur N.... (ou votre servante N....) qui, par l'ordre de votre providence, a quitté cette vallée de larmes. Par Jésus-Christ notre Seigneur votre fils, qui, étant Dieu avec vous et le Saint-Esprit, vit et règne dans l'éternité.

*R.* Amen.

Qu'il (ou qu'elle) repose en paix.

*R.* Amen.

Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes  
de tous les fidèles défunts reposent en paix.

*R.* Amen.

## HYMNE

## POUR LE TEMPS DE LA PASSION.

De la croix brille le mystère  
 Je vois l'étendart du Seigneur;  
 Le ciel a racheté la terre  
 Par le supplice du sauveur.

Le fer acéré de la lance  
 A déchiré son flanc divin,  
 D'où le sang de la délivrance  
 Coule et sauve le genre humain.

Ainsi se trouve confirmée,  
 David, ta prophétique voix:  
 La divinité nous est née  
 Afin de régner par la croix.

Arbre tout brillant de lumière,  
 Orné de la pourpre des rois,  
 Le corps du sauveur de la terre  
 En or va transformer ton bois.

Des longs siècles le sort prospère  
 A tes branches est attaché;  
 Par toi, sous les cieux, sur la terre,  
 Un corps divin est balancé.

Salut! ô croix, notre espérance!  
 Dans ce temps de la passion,  
 Aux bons donnez votre assistance;  
 Aux coupables votre pardon.

Grand Dieu! que l'univers adore  
 Votre suprême trinité!  
 Sauvé par la croix, il implore  
 Votre appui pour l'éternité.

Amen.

## PROSE A LA VIERGE.

1.

En proie à ses vives douleurs,

La vierge baignait de ses pleurs  
La croix où mourait son fils.

2.

Son fils dont le cœur désolé,  
Succombant au choc redoublé  
De coupables ennemis.

3.

Qui jamais pleura comme toi,  
Malgré ta courageuse foi,  
Sainte mère du sauveur.

4.

Ses plaintes, ses gémissemens,  
Étaient, ô Christ ! pour tes tourmens  
Sa réponse de ferveur.

5.

Qui refuserait sa pitié  
A Marie éteinte à moitié,  
Et mourant de désespoir.

6.

Jésus expirant pense à nous,  
Pour plaire à sa mère, à genoux,  
Chrétien tu n'as qu'à la voir,

7.

Par les maux qu'il a supportés,  
Rachetant nos iniquités,  
Soumis aux coups des soldats,

8.

Le front d'épines couronné,  
Et son œil triste au ciel tourné,  
Il meurt, pardonnant tout bas.

9.

Vierge, source de tout amour,  
Fais que je comprenne en ce jour  
L'éclat du deuil maternel.

10.

Anime mon cœur de 'ton feu,  
Pour donner à ton fils, mon Dieu,  
Un amour pur, éternel.

11.

Je te demande de souffrir ;  
Prends mon cœur, et fais lui sentir  
Les maux du crucifié.

12.

Suis-je digne qu'il souffre ainsi ?  
Je veux être martyr aussi,  
Aux tourmens associé.

13.

Tu pleures ! laisse-moi pleurer,  
Et jusqu'à la mort vénérer  
Ce crucifix, mon salut.

14.

Et près de la croix me tenir,  
Et de Jésus, m'entretenir,  
C'est mon espoir, c'est mon but.

15.

Quand je veux pleurer près de toi,  
Ne mets pas obstacle à ma foi,  
Obstacle à mon seul dessein,

16.

Jésus accomplit notre sort,  
Il me faut, vivant de sa mort,  
Sa plaie en mon sein sécher.

17.

Cette croix, que j'y sois placé ;  
Et que, par ton fils exaucé,  
J'aie une part de tourmens.

18.

Et si je prouve ma feryeur,

Lève-toi, vierge, en ma faveur  
Au grand jour du jugement.

19.

Que la croix, refuge assuré,  
M'obtienne du juge sacré  
Les destins qu'il a prédits.

20.

Mon corps n'est rien, il peut mourir;  
Mais à mon âme fais ouvrir  
Le chemin du paradis.

Amen.

---

## CHANT DE PAQUES.

1.

Enfans du Christ, le Roi des cieux  
Notre rédempteur glorieux  
Du tombeau sort victorieux. *Alleluia.*

*All. all. all.*

2.

Pour embaumer son corps divin  
De son tombeau dès le matin  
Deux femmes ont pris le chemin. *All.*

3.

Par Madeleine prévenus,  
Deux disciples sont accourus  
Vers le saint tombeau de Jésus. *All.*

4.

L'apôtre Jean, plus diligent  
Devance Pierre d'un instant  
Auprès du divin monument. *All.*

5.

Revêtu d'un lin éclatant  
L'ange assis sur son monument  
Dit aux femmes: il est vivant. *All.*

6.

Les disciples sont réunis.  
 Jésus vient et dit : mes amis,  
 Par la paix soyez tous unis. *All.*

7.

Thomas, dans sa foi chancelant,  
 Apprend que Jésus est vivant,  
 Mais il doute encore un moment. *All.*

8.

Voyez, Thomas, pieds et côté;  
 Voyez mes mains : la vérité !  
 Laissez votre incrédulité. *All.*

9.

En voyant les mains du Seigneur,  
 Ses pieds, son flanc et sa pâleur,  
 Thomas dit : c'est bien le sauveur. *All.*

10.

Heureux ceux qui n'auront pas vu,  
 Et qui fermement auront cru,  
 Bonheur éternel leur est dû. *All.*

11.

Chantons à l'envi ce grand jour  
 Célébrons son heureux retour  
 Bénissons Dieu dans notre amour. *All.*

12.

Disons donc, humbles dans nos chants,  
 Que nos cœurs soient reconnaissans,  
 De ses ineffables présens. *All.*

Amen.

FIN.

# TABLE

## DU CONTENU DANS CE LIVRE.

Préface. . . . .	2
Abrégé de catéchisme . . . . .	9
Poésies sacrées. . . . .	53
Les cieux instruisent la terre etc. . . . .	55
Etre infini que l'homme adore etc . . . . .	57
Seigneur, dans ton temple adorable etc. . . . .	61
Dans ces jours destinés aux larmes etc . . . . .	62
Le roi des cieux et de la terre etc . . . . .	64
Mon ame, louez le Seigneur etc . . . . .	67
Celui qui mettra sa vie etc . . . . .	69
Pressé de l'ennui qui m'accable etc . . . . .	73
Puisque notre Dieu favorable etc . . . . .	74
Non, le Dieu que je sers n'est pas le Dieu funeste etc. . . . .	76
Eucologe. . . . .	81
Prière du matin . . . . .	ib.
Prière du soir. . . . .	ib.
Prières du Prône. . . . .	82
Ordinaire de la messe . . . . .	84
Vêpres du dimanche . . . . .	101
Complies. . . . .	108
Salut du St Sacrement . . . . .	113
Invocation à la Vierge. ( <i>Angelus</i> ) . . . . .	117
Messe des mariages. . . . .	118
Messe des morts . . . . .	123
Vêpres des morts. . . . .	130
Hymne pour le tems de la passion . . . . .	139
Prose à la Vierge. . . . .	ib.
Chant de Pâques. . . . .	142